



Bilan de fin de siècle

Vers une Convention Occitane

**Èstre Dogon en 2000
Ai originas de la lenga nòstra
Nacion francesa contra nacions europèas?
Dins la bèrca de la paritat**

..... Nòstra lenga

Grecismes simplificats

per Cristian Rapin

L'occitan, al contrari del francés, sèrva pas los grops CH, PH, RH, TH, MPH ni mai las letras Y e H dels tèrmes manlevats al grèc. Los mots ne son mai clars e lor prononciacion se prèsta pas a cap d'ambigüitat. Lo catalan e lo castelhan seguisson la meteissa dralha (1). Escriurem donc: *craniologia, crestomacia, crisolit, criptogam, cromogèn, crestian, cronomètre; farmacia, fenomèn, filosofia, fagocit, fanerogam, fisico-quimic; retorica, reostat, rinoplastia, rizofag, rododendron; teatre, teologia, teoria, toracotomia; anfiteatre, sinfonia, trionfal, trionf; fisica, fisiologia, fillocit; edonista, idraulic, idrofil, igromètre, epatic, ornitològ.*

(1) Lo catalan, ça que la, consèrva la letra H etimologica. Escriu: *hedonisme, hidràulic*, etc... Consèrva tanben lo M del grop grèc MPH: *anfiteatre*. Pompeu Fabra èra opausat al manteniment de l'H etimologica mas cediguèt davant la pression de sos collègas. Los occitans avèm una altra rason de la conservar pas: es d'una granda utilitat en gascon aquí ont a remplaçat la letra F: *la haria, la hona, huéger*, etc... Se la gardàvem en lengadocian fariá doble emplec dins l'encastre general de la lenga e aquò creariá una pesuga ambigüitat.

..... Corrièr dels Legeires

Cher Gourgaud,

Merci pour votre article dans le *Lugarn* de l'hiver dernier. Il y aurait beaucoup à dire sur cette malheureuse époque des rutabagas. Certains de ces rutabagas survivent, hélas, et nous inondent encore de leur fadeur surabondante.

Certains, bien entendu, ont intérêt à jeter un voile de dentelle et d'oubli sur leur uniforme vichyste. Leur/s/ «nous voilà!» leur ont curieusement fait perdre la voix qu'ils avaient martiale.

Malheureusement, des résistants ont aussi survécu, n'ont pas oublié. Ils ont même gardé une excellente mémoire. S'ils se taisent, c'est par pudeur. Mais vous êtes historien. Soyez-le.

Avec gratitude.

Bernard MANCIET

..... Somari

Nòstra lenga • 2
Bilan de fin de siècle • 3
Ai originas de la lenga nòstra • 5
La pensée ethniste de F. Fontan (II) • 9
Cronico mistralenco: Lou Secret • 11
Vers une Convention Occitane • 13
Les vaches meuglent en òc! • 14
La ponctualité de la SNCF • 14
Èstre Dogon en 2000 • 15
Desparicions • 15
Avèm legit • 16
Nacion francesa contra nacions europèas? • 18
Dins la bèrca de la paritat • 21
Dre de responso • 22
Mapa • 24

..... Erràtum

Dans le dernier numéro de *Lo Lugarn*, j'avais écrit par erreur que Frédéric Mistral avait adhéré à l'*Action Française* (article intitulé «Quatre mises au point»). En réalité Mistral avait brièvement adhéré à la *Ligue de la Patrie Française* à la fin de sa vie.

Domergue Sumien

Bilan de fin de siècle

Jean-Louis Veyrac

Exceptionnellement l'éditorial habituel est remplacé par ce texte-bilan pour marquer le passage à un nouveau millénaire.

C'est au premier mois d'un millésime tout rond que paraît le numéro 1 de *La lettre ethniste* fin de XXème siècle, pour les uns, début du 3ème millénaire de l'ère commune, pour les autres, l'an 2000 est en tous cas, une invite à procéder à un bilan ethniste portant sur les cent ans qui l'ont précédé.

Faillite des idéologies de masse

Le XX° siècle a été marqué par des phénomènes politiques de grande ampleur, tant sur le plan idéologique que sur le plan des masses mises en mouvement. De Berlin à Saigon et Vladivostok, le communisme a dominé l'Orient rouge pendant des décennies. Le nazisme et le fascisme ont flambé moins de temps mais ils ont fait des émules aux quatre coins de la planète: l'Europe fut infestée et l'Amérique latine ne le fut pas moins, le Japon le connut et l'Afrique du Sud aussi. Pas plus que les «surhommes», le «prolétariat» n'a pu rédimier l'espèce humaine. Un temps illusoire, leur tentative s'est achevée par une colossale catastrophe pour tous les peuples touchés (guerre mondiale, goulags). Plus récent, l'islamisme s'est répandu avec une grande facilité sur le terreau des révolutions blanches loupées et des socialismes déconfits du Tiers-Monde. Toutes les communautés musulmanes sont atteintes à des degrés divers. Mais la vague semble déjà marquer le pas un peu partout. Il est à noter que, pendant leur période d'existence, ces orientations politiques s'appuient sur l'exaltation forcenée des valeurs nationales et patriotiques. L'ennemi est identifiable par son origine ethnique, sa langue, ses pratiques culturelles, son statut social, ses positions politiques. Le compatriote qui ne s'identifie pas aux valeurs du groupe

est un déviant qu'il convient d'éliminer.

Triomphe du démocratisation

La démocratie, ou pour l'opposer aux précédents, le démocratisation, semble être la seule idéologie de masse qui se soit épanouie en ce siècle et puisse se renforcer au cours du prochain. Son succès résulte sûrement d'une conjonction de plusieurs facteurs. Celui qui me semble déterminant à l'échelle mondiale, c'est l'autonomisation des individus. Celle-ci est due à l'évolution des techniques autant qu'aux intenses contacts entre cultures. L'instinct grégaire, que les faiseurs d'opinion savent si bien manipuler, fonctionne toujours. Mais l'individu existe. De plus en plus, il prend ses distances avec le groupe social, religieux, ethnolinguistique dans lequel il baigne bien qu'il ne puisse s'en détacher véritablement. La force de la démocratie par rapport aux autres régimes, c'est qu'elle se fonde sur cette dissociation. On comprend qu'il en découle de nombreuses situations concrètes, vécues positivement par des foules immenses, tant au plan économique que culturel. Dans le vent de l'Histoire, l'ethnisme s'inscrivant dans une perspective historique longue, l'ethnisme prône la libération des ethnies contre tous les impérialismes, grands et petits. Si cela avait un sens, l'ethnisme aurait soutenu Spartacus et Vercingétorix contre Rome, l'Inka Atahualpa contre Pizarro, et la Kahena berbère des Aurès contre les tribus Beni Hillal. Plus près de nous, l'ère des nationalités, au XIX° siècle, était d'essence ethniste tout comme la décolonisation au XX°. C'est d'ailleurs de la théorisation de ces deux phénomènes dans les années 50 et 60 que dérive l'essentiel des arguments

ethnistes. L'ethnisme tel que je le conçois ne nie pas l'individu, bien au contraire. L'autonomie de choix et le libre-arbitre de celui-ci doivent être entiers. Soyons concrets. Les démographes peuvent bien quantifier les mariages inter-ethniques et les idéologues raisonner sur les vertus ou les défauts du métissage. Le dernier mot doit revenir à ceux qui s'aiment, par-delà ou à cause de leurs différences. De même les usages linguistiques ne sauraient être corsetés et les individus limités à une ou deux langues imposées par l'État ou la force du marché. Parce qu'il ne nie pas l'individu, l'ethnisme est forcément favorable à la démocratie qui, sans être parfaite, est bien le moins mauvais des régimes. La démocratie entre les peuples vaut bien autant que la démocratie entre groupes sociaux différents et entre individus à l'intérieur d'un seul peuple. Elle est de même essence humaniste. Vouloir la liberté pour un millier de Kets sibériens, un million de Tchétchènes, une dizaine de millions d'Occitans voire une centaine de millions de Bengalis, participe d'une seule et même démarche démocratique à l'échelle mondiale. Mais l'indépendance d'une ethnie ne saurait être entravée sous prétexte qu'elle ne serait pas conduite par des forces authentiquement démocratiques. Premièrement parce que les démocraties n'ont pas de leçons de «Droits de l'Homme» à donner; ce sont d'indiscutables régimes démocratiques qui ont fait la guerre d'Algérie, celle du Vietnam et, maintenant, celle de Tchétchénie! Deuxièmement parce que c'est à chaque peuple concerné de comprendre que toute voie nationale s'appuyant sur la dictature mène à la catastrophe et à la régression nationales. Les régimes de Pol Pot, Milošević, Kim Jong II, Castro, Syad Barre, Hoxha l'ont

amplement démontré.

L'ethnisme, une idéologie de masse?

L'ethnisme est-il ou deviendra-t-il un phénomène de masse comme les idéologies citées précédemment? Oui et non, c'est et ce sera une affaire de perception.

Oui, parce que l'émancipation des ethnies est une réalité tangible, inéluctable et planétaire dont on ne peut nier l'évidence et le caractère foncièrement progressiste. Qu'on se situe du côté des oppresseurs ou des opprimés, les libérations nationales ont concerné en ce siècle la presque totalité de l'humanité. Non, parce que cette émancipation peut se combiner à toutes sortes de ressorts idéologiques et aboutir à des réalisations politiques variées. Telle ethnie européenne à majorité social-démocrate s'affirmera dans le cadre des institutions de l'Europe intégrée. Telle autre, en Asie, s'appuiera sur son particularisme religieux pour créer une situation de rupture avec l'État qui la domine mais refusera de verser dans le fondamentalisme. En Afrique, telle autre, au contraire, choisira la sécession sur des bases racistes en stigmatisant les rivalités ancestrales et les différences culturelles. On peut imaginer toutes sortes de variantes, les pires pouvant aussi se manifester en Europe comme on a pu le constater au cours de la décennie écoulée.

Bilan ethniste du XX^e siècle

Cela dit, au XX^e siècle, l'émancipation ethnique - toujours relative, hélas! - a été un des phénomènes politiques majeurs. En voici, à grandes lignes, un tableau sommaire. Commençons par les cas extrêmes. Il y a eu les génocides des Arméniens par l'Empire Ottoman en décomposition, des Juifs par l'Allemagne nazie affamée d'«espace vital». Ils n'ont empêché ni, en 1948, la résurrection d'Israël ni, en 1990, l'indépendance arménienne. Les vastes empires ultramarins anglais et français se sont décomposés. Plus modestes, les empires portugais, belge et néerlandais ainsi que l'italien et l'allemand, ont également disparu. De la Yougoslavie à la Chine, les régimes communistes adoptèrent peu ou prou des politiques prenant en compte les "nationalités". Ces politiques étaient certes grevées par le régime de parti unique, ce qui en réduisait fortement la portée. Le nombre d'États en Europe et en Asie s'est accru du fait de l'éclatement de l'Union soviétique et de la Yougoslavie. Quoique réduit, l'empire continental russe demeure mais il est malmené au Caucase. Le monde musulman doit compter, lui aussi, avec les réalités ethniques. Kurdes, Berbères, Bedjas et Fours soudanais, Yoroubas, Tadjiks persanophones ne s'en laissent plus compter au nom de l'Islam et de l'Oumma, la «nation musulmane». Depuis son indépendance en 1947, l'Inde ne doit de conserver son intégrité territoriale qu'à sa politique révolutionnaire dite «du linguisme». En Afrique du Sud, l'abolition du régime d'apartheid a été un tournant politique

décisif, de même que la reconnaissance par l'Éthiopie du droit à l'autodétermination des ethnies qui la composent. La réapparition sur le devant de la scène des peuples autochtones des Amériques et d'Australie est un fait marquant des dernières décennies. L'intégration de plus en plus poussée au sein de l'Union européenne permet à des peuples anciennement colonisés tels que Basques, Catalans, Écossais, Flamands néerlandais, Luso-Galicis, de se défaire graduellement de leurs liens de sujétion. Même la France jacobine se met à flirter avec les droits des minorités ethnolinguistiques. En guise de conclusion provisoire Basques, Caucase, Corse, Kurdistan, Mayas, Timor, Touaregs... Voilà quelques uns des multiples noms se rapportant aux luttes de libération ethniques (nationales) qui reviendront fréquemment à la une de l'actualité au XXI^e siècle. Par notre silence ou notre prise de parole, par notre passivité ou notre action, nous pouvons choisir d'accélérer ou de freiner cette évolution en marche. Plutôt que de justifier les impérialismes, même les plus petits, nous pouvons les combattre. Les Droits de l'Homme rejoignent la plupart du temps les Droits des Peuples. Alors, défendons-les en bloc! En toute liberté, c'est cela être ethniste.

NB: cette lettre ainsi que les suivantes a été d'abord diffusée sur le site Web: www.ethnisme.com dont nous recommandons la visite. Nous la publions avec l'aimable autorisation de son auteur.

Ai originas de la lenga nòstra

per Reinat Matalòt

Per assajar d'acipir l'evolom dau parlar nòstre, nos fa mestier de s'alunhar de l'epòca presenta fins an aquela de la preïstòria, au neolitic.

Es vertat que lo latin, relativament recent, nos a donat la màger part dau vocabulari de l'occitan. D'aquí de pensar que la lenga d'òc seria unicament romanica ten pas drech, vist qu'un estudi aprofondit en lo relarg de l'etimologia explica pas tot en s'apiejant sus lo latin solet. La clau si tròba en espelucant en d'autres parlars que si son desvolopats en lu milierats d'annadas que davantegèron l'èra crestiana.

Au neolitic, a l'entorn dau Ven millenari av. J.C., de poblacions establidi entre l'Oral e l'Altai començan de si desplaçar cap au ponent, valent a dire cap a l'actuala Euròpa occidentala. Parierament an aquesta epòca de pòbles laissèron l'Orient Mejan per migrar en Africa dau Nòrd. Au IVen e au IIIen millenaris una altra migracion si debana cap a l'Índia e tanben cap a l'Euròpa. Ensin, un fum de raïc pre-indo-europenqui es present en particular en lo nòstre vocabulari oronimic:

KAL/KAR (pèira, còdol, tèsta, dur): calanca, calp/clapier, eca...

GAL/GAR (variante de kal/kar): Galibier, canta-galet, eca...

ALP/ALB (autor, pasturatge): Alp, Arpeta, Arpion, Albèras, eca...

TUK/SUK (som, còla): suc, ensucar, Suquet, eca...

E tot plen d'autri encara.

A l'entorn dau IIInd millenari, lu Ligurs arriban en Euròpa occidentala e s'establisson essencialament en l'Aup de Provença. Nos an laissat li desinèncias toponimiqui en *asc* (*Blausasc, tendasc, escarenasc...* eca), en *osc, usc*. De toponims coma *Tolosa, Narbona. Dalkl* a donat *dalh*, eca...

Au sègle IXen av. J.C. es lo torn dei Cèltas de s'establir per lo primier còup

en li encontradas nòstri.

En l'an 600 av. J.C., de Grècs originaris de Focèa fondon la vila de Massília (que devendrà Marselha) e van crear d'escalas sus la costiera de Provença (*Antipolis* > *Antíbol, Nikaia* > *Niça*, eca...). Avèm eretat *de karyophyllon* > *galòfre; skiouros* > *esquiròt/esquiròu*, eca... e tot plen d'autres tèrmes que pus tardi passaràn en la lenga nòstra per lo biais dau latin.

En l'an 500 av. J.C., lu Ibèrs venguts d'Espanha seguissou lo ribatge miegterrà e s'arrestan sus la riba dèstra de Ròse.

Devèrs la fin dau sègle IVen, un segond envaïment cèlta, aqueu dei Gallés, apareisse en li tèrras nòstri. Si van despartir en manti tribús: Vòlcas, Èlvis, Vellaus, Rutèns, Cadurcs, eca... au ponent de Ròse, e lu Salis en Provença. Si van mesclar embe lu Ligurs per formar una etnia cèlto-ligura. En lo relarg lexicau nos an trasmés un molon de tèrmes majament ruraus e materiaus: *brigos* > *abriva*; *braca* > *braia*; *brinno* > *bren*; *balma* > *bauma*; *brucos* > *bruc / bruga*; lo sufix *enc* que dona l'apertenéncia geografica: *luceramenc, tolosenc, nimesenc*, eca.

Secutats per li tribús liguri (Oxibis, Deceats) que lu enròdan, lu Focèus de Niça e d'Antíbol demandan ajuda a Roma un primier còup en lo 153 av. J.C. La patz va durar un vintenu d'annadas, e tornar-mai, una coalicion enclausant Salis, Cèltas dei montanhas e Ligurs ataca lu pòrts grecs d'a Marselha fins a Niça en lo 125 av. J.C. Es ensin que lu Romans si van apoderar dau cadenon mancant entre l'Empèri d'Itàlia e la província de Narbonesa. Coma que sigue, Marselha e li sieus colonias de Niça, d'Antíbol, Ieras e autri, gardaràn la sieu entitat grèga. Lèu, lo País d'Oc serà romanizat e latinizat per cen que pertòca la lenga. De segur, vendria a mau de mencionar toi lu mots eissits dau latin en l'encastre d'aquel article.

Basta de saupre coma es estat dich pus aut, que lo latin a format esquasi l'armadura tota de l'occitan.

En l'an 476, l'Empèri roman es bèu que mòrt, atacat de cada caire per lo biais de pòbles barbars. Lu pòbles germanics van s'encaforar en li sobras de l'Empèri: Visigòts, Ostrogòts, Lombards, Saxons, Francs ti van saquejar cen que mai de cinc sègles de preséncia romana avia bastit. Mas, aqueli etnias an laissat de traças en lo parlar nòstre: *werra* > *guèrra* (francic); *hriggs* > *arenga* (gotic); *raupa* > *rauba*; *taikka* > *tacon* (gotic); *pwahlja* > *toalha* (francic), eca...

Mai recentament, avèm aquisat en lo nòstre lexic un vocabulari scientific, maritim e divèrs d'origina araba: *al-barqûq* > *ambricòt*; *qalafa* > *calafatar*; *dâr sinâ'a* > *dârsena*; *al-'ûd* > *laiüt*; *al-qatirân* > *quitran*, eca...

Lo turc a porgit eu tanben un certan nombre de mots coma: *tiilbent* > *tulipan*; *yelek* > *jalaco gileca*.

Denembrem pas lo persan *lâdjeward* > *azur*, lo castelhan *camarada* > *camarada / camarada*; lo neerlandés *bakeljauw* > *bacalà / bacalhau*; *stocvisch* > *estòcafic*; l'italian *squadra* > *escadra*; *banca / banco* > *banca*; *balcone* > *balcon*, eca...

Tota aquela tièra etimologica d'originas fòrça divèrsi entira una soscada evidenta: coma l'escòla francesa despi Jules Ferry a poscut ensenhar ai enfants: «nos ancêtres les Gaulois»? Aquò es a l'encòup una colhonada e una engana dei bèli, un teissut de mensónegas de que es clafida l'Istòria de França en lu documents prepausats ai escolans. Aquí, l'èime partidari e jacobin francés si fa sentir d'una mena viciosa enfaissada en l'oficialitat dei programas.

Denant de contunhar l'evolom de la lenga d'òc, una mesa a ponch pertocant la definicion dei parlars s'atròba necessària. N'i a que mesclan lenga, dialeècte, patés sensa saupre au just de cen que vira.

Una lenga es una forma de parlar que enclau una règla gramaticala, una literatura bastida en lo debanament dei sègles. Si deu faire aquí una destriada entre li lengas oficiali: *lo portugués, l'espanhòu, l'italian, l'alemand, l'englés, lo francés*, eca... e li lengas non oficiali, dichs tanben regionalis (cen que vòu ren dire): *l'occitan, lo catalan, lo còrso, lo basc, l'alsacian, lo breton*. Un dialècte es la varianta d'una lenga, apiejat sus una una fundamenta unica, e que si destria d'una region a l'autra per una modificacion de l'accent, de l'articulacion sonòra (prononciacion), e de vegadas de la semantica (significacion) e de l'ortografia. Aquelu dialèctes son fòrça vesins, e permeton l'intercompreson entre elu, partent dau moment que lo locutor mestrege condrechament lo sieu pròpi dialècte. Lu dialèctes de l'occitan son lo *gascon, lo lengadocian* (qui sièrve de supòrt a l'occitan de referéncia), *lo provençau, lo lemosin, l'auvernhasc*.

Cada dialècte es despartit en sotadialèctes (cen que a ren de pejoratiu, que agrade ò non a quauques uns): *lo niçart, lo gavòt, lo rodanenc, lo maritim*, son lu sotadialèctes dau provençau. *Lo roergàs, lo narbonés, l'albigés, lo foissenc, lo gavaudanés, l'agenés, lo besierenc*, eca.. son de sotadialèctes dau lengadocian. *Lo girgon parisenc* e lo *ch'timi picard* son de patés.

Lo latin eu tanben avia de dialèctes. Lo famós Ciceron parla dei fautas de prononciacions que fan lu Cèltas quora emplegavan la lenga de Roma. Au sègle Ven, aqueu fenomèn s'acreisse embe l'arribada dei primiers envaidors germans dins la Gàllia ubassenca (dau Nòrd), lo latin d'aquesta epòca es nomenat «vulgar» a respiech dau latin classic dei sègles IInd e I^{er} av. J.C. En lo 476, la fin de l'Empèri roman entira la decadéncia dau latin parlat. Caurà asperar quatre sègles per qu'aqueu gallo-romanice miegjornau sigue escrich: *l'Auba bilenga* en lo 880, lo *Boèci* en lo 960, la *Passion de Clarmont* en lo 980. Tocant lu dialèctes de la Gàllia nordica, la *Cantilène de Sainte Eulalie* en lo 880, la *Chanson de Roland* en lo 1080. Aquò dich, assagem de tornar trobar lo fieu dau debanament de la lenga au travèrs dei sègles. Partent dau 406,

d'envaïments barbars nombrós van passar lo Ren e penetrar en li Gàllias. En lo 412, lu Visigòts envaïsson la Gàllia miegjornala. En lo 413 es lo torn dei Burgondis. En lo 428, lu Francs van faire tornar en darrier lu confinhs gallo-romans e a l'encòup la lenga latina, cen que va entirar una decadéncia d'aquela lenga e dau nivèu intellectuau de la Gàllia ubassenca en particular, per lo fach que li avia pas tant de monestiers e d'escòlas episcopali a rapòrt a la Gàllia miegjornala, cen que vòu pas dire que l'espaci de la futura Occitània non sigue estat pertocat per aqueu cambiament. D'unu autors parlan d'ocupacion extensiva tocant l'arribada dei Francs en cò nòstre, e d'ocupacion intensiva tocant lo Bacin Parisenc. De Sòma a Leire, l'inflúncia germanica (franca) sus la toponimia francesa l'afortisse. En aqueu sègle Ven, tot plen de mots saxons si venon mesclar au gallo-romanice en plaça, mesclatge acreïssut per lo mejan d'encartaments e de leis (lei salica franca, per ex.)

Au sègle VIen, la decadéncia dau latin s'amplifica. Lo latin es totjorn lenga ofiaciala tocant li ordenanças, li leis, lu actes privats e publics, coma lenga literària e de glèia, mas tot aquò sota una forma degalhada, qu'a pus grand causa de veire embe lo latin classic. Es per lo biais de preguieras ò de cantics que si metia en plaça una lenga novèla de glèia. Cau reconóisser que lo clergat, eu tanben, non podia ensenhar cen que sabia pas, tant ai futurs ordenats coma au mond dei fidèus.

Vequí un exemple d'aquela alteracion dau latin, en de formulas d'esperjurada: *Domne centorion, to illo livira* (Nòble centurion, desliura un tau) *de parte paretteca* (dei abrivadas de paralisi) *de parte langoretteca* (dei abrivadas de languiment) *de parte febreteca* (dei febradas) *de parte frioretteca* (dei abrivadas de refreïament) *de tebus quartanos* (dei atacs de fèbre quartana) *de tebus tercianos* (dei atacs de fèbre terçana) *de tepos cuptidianos* (dei atacs quotidians).

Aquela novèla lenga de glèia si va expandir sota la forma de reviradas orali de la Bíblia, sensa denembrar lo sieu

expandiment dins la lenga dau pòble (provèrbis, cançons per beure ò per balar, trufarias, menchonadas, escarnis). Aqueu lengatge, encara que paure lexicalament, permetia totun d'exprimir de sentiments, d'esmogudas ò simplament lo besonh de comunicar, sensa que lo pòble s'avisésse d'un cambiament de lenga que va contunhar encara durant de sègles. Ensin si podia pas laisser de caire aquela literatura crestiana sovent desconoissuda e mai mespresada, qu'es a l'origina de la nòstra lenga futura.

Au sègle VIIen, lo pòble acapisse encara un pauc lo latin: la cançon dau rei Clotari en seguida a la sieu victòria còntre lu Saxons es cantada en latin per lo pòble.

Au sègle VIIIen, lo latin escrich si degalha mai que jamai. Lu documents oficiaus son redigits en un latin fòrça corromput. En la Gàllia ubassenca, la lenga dei Barbars ientra dins lo latin embe de formas parasiti e l'usança de pronoms e d'articles *le, la*. En li «litànias carolini» a Seissons (Soissons), lo clergat prèga en latin per Carlesmanhe: *Karolo excellentissimo et a deo coronato, magno et pacifico REGE Francorum et Langobardorum, ac Patricio Romanorum, vita et victoria*, e lo pòble respònde en lenga vulgara de Gàllia: *Salvator mudi, TU LO JUVA!* en plaça de: *TU ILLUM ADJUVA!* En la respòsta en lenga vulgara, es aisit de reconóisser lo pronom *lo* de lenga d'òc modèrna, cen que mòstra que *lo* èra d'emplec comun au gallo-romanice miegjornau e ubassenc. A l'entorn de l'an 800, en lo rite roman que faguèt adoptar Carlesmanhe, si legia en latin lo martiri de sant Estève en lo corrent de la messa, just denant la lectura d'una epístola de sant Paule; après l'Evangèli, l'oficiant donava d'explicas sus aqueu tèxte en lenga vulgara. Aquela costuma va perdurar dau sègle IXen au sègle XIIen. De la Passion de sant Estève si deu senhalar lo manescrich de Sant-Guilhèm del Desert: *Entendes tug cominalment* (entendetz toi comunament) *mostrar vos vuèil apertament* (mostrar vos vòli dubertament) *de sanc Esteva lo turmen* (de sant Estève lo torment) *que sel sofri mont dousament* (qu'eu

sofriguèt tan doçament)
per amor Dieu omnipoten (per amor
 Dieu omnipotent)

Jusieu l'on traïsson laiament (Judieus
 l'entiran laidament)
defòrs los murs Jherusalem (defòra dei
 murs de Jerusalèm)
on Dieu fo mòrtz corporalmen (dont
 Dieu morèt umanament)
don el penrà son vengament (dont eu
 prendrà son venjament)
quant il venrà al juggament (quora
 vendrà au jutjament)

Après que Jhesu Crist fo natz (après
 que Jèsus-Crist naissèt)
e fo de mortz resuscitatz (e que dei
 mòrts resuscitèt)
e puès el cel s'en fon pojatz (e pi au
 cèu s'en montèt)
San Esteves fon lapidatz: (Sant-Estève
 fuguèt lapidat):
aujats comen si l'entendatz (audètz
 coma, si l'entendètz)

Ls en aqueu sègle IXen que
 serà promulgat en lo 842 lo
 Jurament d'Estrasborg, ne
 parlarem a despart.
 Au sègle Xen, naisse un mejan novèu
 d'expression liturgica: lo *tròp*. La sieu
 capitada granda si pòu explicar per li
 règlas estrechi qu'avia impausat lo
 papa sant Gregòri (defuntat en lo 604).
 Cau precisar que lu tèxtes liturgics
 s'atròban desagradius per lo biais de
 vocalizas sensa fin sus lo darrièr «a» de
 l'allelòia tant e ben que sovent, lu
 monges sabian pus cen que cantavan.
 Un monge de l'abadia de Jumièges en
 Normandia, auguèt l'idèa de levar dau
 mitan aqueli vocalizas e de li remplaçar
 per de paraulas notadi embe precision
 au nivèu dei sillabas. Ensin naissèt lo
 primier *tròp*. Aquel estil de cant
 religiós va èstre desvolopat e
 promogut per lo monge Tulilon de
 l'abadia de St Gall. D'autres monges
 d'aquela abadia compausan de pichins
 poèmas liturgics nomenats *versus*, que
 van costejar lu *tròps*. L'afogament per
 aquela mena novèla de cantar
 s'expandiguèt lèu un pauc de pertot. Li
 abadias de Sant-Marçau e de Sant-
 Liunard en Lemosin s'ameritan d'èstre
 mencionadi en particular, tant e ben
 qu'aqueli melodias, fòrça presadi per lu
 fidèus, van sortir de l'encastre religiós
 en anant per carriera, de tan mai qu'en

li estròfas latini, l'occitan va mostrar
 lo sieu nas. Una vertadiera revolucion
 serà lo tresmudament de l'amor divenc
 en amor de la dòna e lo passatge dau
 latin a l'occitan per li fèstas de cort:
 l'epòca trobadorena es naissuda, e
 Guilhèm IX de Peitieu, duc
 d'Aquitània ne serà pus tardi, lo
 primier representant conoissut. Lo
 sègle Xen va marcar una estapa
 capitala, aquela de l'entamenada dau
 desseparament de l'òc e de l'oïl. Passat
 l'esfondrament de Roma au sègle Ven,
 una lenga comuna s'èra mesa en plaça:
 lo gallo-roman, comun a la Gàllia
 tota, coma es estat dich pus aut. Un
 abat, qu'avia estudiat de manuscrichs
 dei sègles Xen e XIen a l'encòup en li
 abadias de St Germain s/Loire e de
 Sant Marçau de Lemòtges, faguèt
 aquela remarca: « ... *Je me contente
 d'avancer comme une chose très
 vraisemblable que, dans la plupart des
 provinces de Gaules, on parlait
 vulgairement une langue peu différente
 de celle des Provençaux, des
 Périgourains, des Limousins...* »

Vequí un extrach dau *Boèci* (Boetius,
 òme d'Estat, filosòf e poèta latin, 480-
 524, autor dau libre *de Consolatione
 Philosophiae* e d'autres tractats de
 filosofia):

Bèl sun li drap que la dòmn'a vesti //
 Bèi son lu draps (vestiments) que la
 dòna a vestit
de caritat e de fe sun bastit! // de caritat
 e de fe son bastits!

*Il sun ta(n) bèl, blanc e ta(n) quandi
 (d)! //* Son tant bèi, tan blancs e tan
 polits!

Tant a Boeci lo vis esvanuit // Tant
 Boeci, a sa vista, fuguèt esbleugit
 que el zò pensai:

uèi sien amosit! // que pensa: ancuei
 ne siáu amosit (aflaquit)!

Li diferéncias que van aparéisser
 entre lu parlars dei Gàllias dau
 Miegjorn e dau Nòrd son
 deugudi majament a tres rasons:
 diferéncia de poblament, diferéncias
 d'envaidors, diferéncia de degrad de
 romanizacion, mai anciana en lo
 territòri de la futura Occitània.
 D'aquela romanizacion mai anciana dau
 País d'Oc (118 av. J.C.), resulta que
 l'influéncia dei parlars germans serà
 mai fòrta en la Gàllia ubassença a
 rapòrt a la Gàllia miegjornala. L'apòrt
 german va provocar una rompedura

fonica a respiech dau gallo-roman
 deuguda ai diferéncias tocant l'acostica.
 Aqueu revira-mainatge fonetic e acostic
 esclaire li modificacions grafiqui que si
 pòu verificar en lu *Juraments
 d'Estrasborg* en lo 842, que cau
 senhalar qu'una lenga es tot bèu
 primier un afaire de frequéncias sonòri,
 e que l'orau influís sus l'escrich. Lu
Juraments d'Estrasborg redigits en
 lenga vulgara dei Gàllias, tan
 miegjornala que ubassença, levat
 quauqui variantas laugier
 d'intonacions e d'accentuacions, van
 determinar en l'escrich quauqui
 variantas de prononciacion.

Lu Juraments d'Estrasborg

Aqueli Juraments devon lo sieu nom
 estant que fuguèron prononciats en la
 capitala actuala d'Alsàcia lo 14 de
 febrer dau 842. Es un cronicaire
 d'aqueu temps, Nithard, felen de
 Carlesmanhe e conselher de Carles lo
 Sensa Pels, que l'avia conservat. Lo
 document reproduch aquí es una còpia
 de la cronica dau Nithard que data d'un
 sègle e mieg ò doi sègles pus tardi.
 Lu Juraments d'Estrasborg son
 l'acordament oficiau que liga Loís lo
 Germanic e Carles lo Sensa Pel,
 enfants de Loís lo Piós, e felens de
 Carlesmanhe, còtra Lotari l'autre
 fraire. Lu doi ligats si fan promessa
 mutuala d'ajuda còtra d'eventuali
 empresas de Lotari. Loís lo
 Germanic parla en gallo-roman,
 Carles lo fa en lenga francica, valent a
 dire que cadun fa usança dau parlar dau
 sieu aligat.

Transcripcion dau tèxte de Nithard
 (còpia dau sègle XIen). Jurament de
 Loís lo Germanic:

**PRO DEO AMUR ET PRO
 CRISTIAN POBLO ET
 NOSTRO COMUN
 SALVAMENT, D'ISI DI EN
 AVANT, IN QUANT DEUS
 SAVIR ET PODIR ME
 DUNAT, SI SALVARAI EO
 CIST MEON FRAIRE KARLO,
 ET IN AIUDHA ET IN
 CADHUNA COSA, SI CUM
 OM PER DREIT SON
 FRADRA SALVAR DIST, IN
 O QUID IL ME ALTRESI**

**FAZET, ET A LUDHER NUL
PLAID NUMQUA
M'PRINDRAI QUI, MEON
VOL, CIST MEON FRAIRE
KARLE IN DAMNO SIT**

Jurament de Carles lo Sensa Pels:

**SI LODHUVIGS
SAGRAMENT, UE SON
FRADRE KARL JURAT,
CONSERVAT, ET KARLE
MEOS SENDRA, DE SUO
PART, NON LO S'TANIT SI
IO RETURNAR NON L'INT
POIS, NE IO NE NEULS CUI
EO RETURNAR INT POIS, IN
NULLA AIUDHA CONTRA
LODHUVIG NON LI JU ER**

Jurament d'Estrasborg (occitan modern, dialècte niçard), revirada aproximativa:

Per l'amor de Dieu e per lo pòble crestian e lo nòstre comun sauvament aqueu jorn e d'aquí en avant, tant e mai que Dieu mi done saber e poder, ensin sauvarai mon fraire Carles, en ajuda en cada causa, estant que de drech son fraire deugue socorrir, qu'aqueu atressí (parierament) mi fague, embe Lotari nul acordament jamai prendrai dau mieu voler, per que mon fraire Carles non sigue en dam.

Ensin lo jurament de Loís, que son fraire Carles a jurat, tengut e mens, se per la part (se a respiech de...) de Monsénher Carles, non lo tenguèsse, se l'en destornar ieu ni autre non pòt, en minga ajuda en eu li serai còtra Loís.

Lu Juraments d'Estrasborg ligant Loís lo Germanic a Carles lo Sensa Pels, va congregar la guèrra e obligar Lotari de compausar. L'an 843 serà aqueu dau departiment de Verdun (un departiment de mai entre lu felens de Carlesmanhe) considerat per l'istòria oficiala francesa coma la naissença de d'Alemanha e de França. Aquela vision francimanda es una engana bèla (una de mai), vist qu'apieja sus una pretenduda unitat etnica d'aqueli doi país en gestacion, en laissant de caire cautosament lu fogaus dei futuri etnias occitano-catalani, basqui, eca... en la França Occidentalis.

Clavada la parentèsi dei Juraments d'Estrasborg dau sègle IXen, contunhem de seguir l'evolució de la lenga. Lo tresmudament dau latin en lenga vulgara conoissia pas una avançada identica en un periòde identic en cada region. Certans òrdres monastics avian conservat lo latin, e sabian pas toi lo gallo-roman. Si pòu afortir qu'en

aqueu sègle, lo gallo-roman s'es expandit non solament en li Gàllias toti, mas tanben en d'autre país (Grand Bretanha, Alemanha) en si dialectizant de mai en mai. Lo pichin pòble devia pus gaire acapir lo latin, levat un pauc en la glèia, tant e ben que lo concili de Rems dau 1517 (?) lo reconoisserà e donarà lo nom de «*lingua laica*» a la lenga dau pòble.

S'anam arretar au sègle XIIen. La lenga neolatina a submergit lo latin originau, aqueu d'aquí es pus gaire parlat que per de letrats e de saberuts. D'aquí en davant, l'occitan es en plaça. Va estre lo supòrt de l'òbra dei Trobadors que dardalharà fins au sègle XIIen en Euròpa tota, denant d'èstre anientada per li doi Crosadas còtra lu Albigés generadi per l'aligança entre la rapacitat capeciana e l'intolerància de la Glèia de Roma.

BIBLIOGRAFIA SOMARIA

- ALIBERT Loís: *Gramatica Occitana*, C.E.O. Montpelhièr 1976
 CANTALAUUSA: *Aux racines de notre langue, les langues populaires des Gaules de 480 à 1080*
 COMPAN Andrieu: *Histoire de Nice et de son Comté*, 1973
 GASIGLIA Rémy: *Grammaire du Nissart*, Institut d'Etudes niçoises. Niça 1984
 LAFONT Robert, ANATOLE Christian: *Nouvelle histoire de la littérature occitane*, 1970
 LAFONT Robert, ARMENGAUD André: *Histoire d'Occitanie*, Institut d'Etudes Occitanes. Hachette 1979.

La pensée ethniste de F. Fontan

(II)

par Yves Gourgaud

Déjà publié dans le Lugarn n°71: 1/ Avant-propos 2/ Textes et références 3/ Vue d'ensemble de l'œuvre 4/ Ethnisme (1961) 5) Principes (1971)

Il faut remercier Ben Vautier d'avoir eu la bonne idée de republier ce texte qui avait paru comme supplément au *Lugarn* n°2, présenté à l'époque comme une contribution collective. Ce texte comprend trois parties de longueur et d'importance fort inégales:

une introduction, très courte (une page) mais très dense, et importante à plus d'un point de vue; une première partie: L'EXISTENCE DES NATIONS, LA RÉALITÉ NATIONALE, d'une dizaine de pages, constitue un remarquable exposé de l'ethnisme; une seconde partie: ANALYSE DES FAITS NATIONAUX, POSITIONS POLITIQUES ETHNISTES, bien plus longue (plus de vingt pages) a perdu beaucoup de son intérêt, du fait des évolutions politiques internationales. On n'y trouvera rien de fondamental pour l'ethnisme, c'est pourquoi je n'en parlerai pas ici.

1. L'introduction

Elle donne une bonne définition de l'ethnisme: «l'ethnisme étudie la "question nationale", les nations, les rapports entre nations. Il consiste d'une part en une définition objective de la nation /.../ et d'autre part en une conception des rapports entre nations» (PRINCIPES: 11).

Il s'agit des thèmes I et III d'ETHNISME tels que je les ai dégagés plus haut (*Lugarn* n°71, p.16): «Qu'est-ce qu'une Nation?» et «L'ethnisme ou la Nation libérée». Ce qui est plus important pour la compréhension globale de la pensée fontanienne, c'est le paragraphe qui termine cette introduction; il y est clairement affirmé que «le problème politique prioritaire est celui des nations et des rapports entre nations», tout en faisant état de la fameuse «trilogie» nations/classes/sexes. La théorie ethniste, nous dit Fontan, «aurait tendance /notez le conditionnel/ à englober dans une même doctrine ces trois séries de problèmes./.../ Toutefois, l'exposé global d'une telle théorie ethniste soulève quelques difficultés...» Quand on sait que certains ont passé toute leur vie à exposer le marxisme et d'autres à en faire la critique, on mesure l'énormité de ces «quelques

difficultés»! Très prudemment donc, dès 1971, Fontan ne fait qu'évoquer cette immense synthèse, et s'en tient à l'exposé de sa véritable doctrine: l'ethnisme au sens strict, tel qu'il vient de la définir plus haut.

2. La réalité nationale /Voici le plan de cet exposé/
- 3) L'espèce humaine
- 4) L'apparition des nations
- 5) Les définitions de la nation
 - définition étatiste
 - définition volontariste
 - définition de Staline
- 6) Le critère linguistique
 - un indice synthétique
 - application pratique du critère linguistique
- 7) Nations et classes
- 8) Les doctrines politiques concernant les rapports entre nations
 - doctrines impérialistes
 - doctrines cosmopolites
 - doctrines internationalistes

Si l'on compare ce plan avec celui d'ETHNISME, on verra que les deux ouvrages se complètent très efficacement (ce qui veut dire que les PRINCIPES ont été rédigés dans cette optique de complémentarité).

C'est ainsi que les § 1) et 2) remplacent très avantageusement le minuscule §1 d'ETHNISME: dans un style concis et clair, on suit l'histoire de l'espèce humaine et son évolution jusqu'à l'apparition des Nations.

Le § 3 est un utile complément historique au § 2 d'ETHNISME, qui ne présentait que la définition fontanienne de la Nation: ici on passe en revue les principales définitions qui ont précédé celle de Fontan et qui n'ont, malgré les apparences, rien de scientifique.

Le § 4 remplacera avantageusement, lui aussi, les §4 et 5 d'ETHNISME qu'il développe avec beaucoup de précision et de clarté.

Le §5 a le même titre que le §12 d'ETHNISME, et là encore on gagnera à changer celui-ci pour celui-là, mais pour des raisons pédagogiques inverses: cette fois-ci, c'est par sa concision que cette rédaction l'emporte que celle de 1961. En moins d'une page, on sait tout ce qu'il faut savoir sur cette question, alors

qu'ETHNISME la traitait en quatre pages. Même remarque pour le §6, qui reprend en plus concis les études du §15 d'ETHNISME (4 pages contre 20); la lutte idéologique étant devenue ce que l'on sait, et l'histoire ayant si largement donné raison à Fontan, il devient inutile, pour ne pas dire nuisible, d'insister trop lourdement sur des idéologies comme le marxisme (ce que Fontan était tenu de faire à son époque). Pour ma part, je me contenterais de l'abrégé suivant:

«Un exemple des plus récents et des plus répandus d'idéologie cosmopolite, c'est le marxisme. Dès que ses partisans ont pris le pouvoir dans un pays, le marxisme a immédiatement servi de justification à l'impérialisme de cette nation, sous le prétexte toujours de réaliser certains objectifs à l'échelle mondiale» (PRINCIPES: 20)

Je redis en conclusion que ce texte est d'une grande clarté d'exposition: fondu avec ETHNISME, il apporte au lecteur la connaissance souvent lumineuse du grand phénomène ethnique qui secoue notre monde.

6/ PROGRÈS (1972)

Je garde la date de la seconde édition (la première étant d'avril 1970) parce que cette seconde édition a été «revue et augmentée». Ben Vautier a republié ce texte à la suite des PRINCIPES, ce qui correspond bien à la progression de la pensée fontanienne; il l'a republié partiellement, puisqu'il ne nous donne que la première partie de cette étude. Mais le lecteur ne perd rien, parce que la seconde partie est une longue revue des groupes de pensée marxiste, dont nous ne parlerons pas ici pour les raisons déjà largement indiquées plus haut. Par contre, la première partie (celle que republie Ben) était à l'origine organisée en 10 sous-parties sans titre mais numérotées, et cette aération du texte manque dans la réédition. Qui, aujourd'hui, oserait produire une étude avec un titre aussi rébarbatif que «Nationalisme révolutionnaire, religion marxiste et voie scientifique du progrès»? On aura compris que Fontan entend procéder à une critique radicale du marxisme orthodoxe tel qu'il sévissait à son époque.

On vient de voir que dans PRINCIPES il affirmait du marxisme, idéologie cosmopolite, qu'elle n'était que le faux nez de l'impérialisme: c'était déjà bien assez pour mettre à mal un édifice idéologique qui s'est toujours prétendu libérateur des peuples. Mais dans PROGRÈS, la critique est encore plus radicale, puisque Fontan commence ainsi:

«*Le matérialisme dialectique est une métaphysique du mouvement, et comme tel, bon au point de vue politique à mettre au musée...*»

PROGRÈS a surtout le mérite de réaffirmer, en des formules très claires, la conception fontanienne de l'Histoire (qui s'oppose totalement, on l'a compris, à celle des marxistes: d'où, sans doute, cette haine tenace contre Fontan, venant d'un occitanisme profondément marxisé au sens le plus obtus du terme: «catéchisé» serait le mot exact; mais la religion marxiste, si elle connaît le Pêché, a oublié le Pardon). Voici quelques vérités que Fontan martèle sans se lasser:

- «*La seule définition objective de la nation est celle basée sur la langue indigène*» (PROGRES:7)
- «*La langue a une valeur décisive de fil conducteur de l'histoire, d'une part en tant que telle, d'autre part en tant qu'indice synthétique.* » (PROGRES:7)
- «*Dans l'espèce humaine, la société globale normale est l'ethnie, la nation, et non la classe, ou le sexe, ou toutes autres communautés.*» (PROGRES: 9)
- «*La lutte pour l'indépendance nationale est pour la grande majorité des nations du monde la seule lutte progressiste décisive.*» (PROGRES: 10)

Et il convient de citer en entier le paragraphe de conclusion de cette étude, qui complète en le synthétisant le Programme internationaliste élaboré dans ETHNISME:

Seules dans l'immédiat ont une valeur politique progressiste impérative et universelle: l'indépendance et l'unité de chaque nation, la délimitation objective de chaque nation, la collaboration égalitaire et pacifique de toutes les nations. C'est inévitablement par là que

passera tout le reste du progrès. Seuls ces trois points peuvent constituer le programme de base d'une Internationale véritablement internationaliste, qui s'interdit toute ingérence dans les affaires intérieures de chaque nation et ne soit pas susceptible de se transformer en instrument de l'impérialisme d'une nation (PROGRES: 17).

Ne serait-ce que pour ces quelques lignes, PROGRES méritait d'être sauvé de l'oubli et d'apparaître dans les Textes Choisis publiées par Ben.

7/ NATION (1969)

Cet ouvrage a pour but essentiel de donner très clairement les limites géographiques de la langue - et donc de la nation - occitane, puis - plus rapidement - les caractéristiques de chacune des sept régions de Provence, Languedoc, Gascogne, Limousin, Auvergne, Dauphiné et Guyenne. Tout ceci ne soulèvera guère de polémiques, même s'il est bon de rappeler que Fontan et ses collaborateurs ont passé d'innombrables journées à arpenter les confins de l'Occitanie afin d'en préciser les limites, faisant suite aux travaux du romaniste mistralien Jules Ronjat. NATION nous intéresse davantage pour sa conclusion et son introduction, que nous étudierons dans cet ordre.

I/ UNITÉ ET DÉCENTRALISATION

C'est ainsi que Fontan achève son ouvrage; après avoir rappelé qu'une nation a essentiellement besoin d'UNITÉ, il aborde plus longuement le problème des DIVERSITÉS régionales qui rendent difficile cette nécessaire unité de l'Occitanie, et il conclut en liant l'unité nationale occitane à la nécessité d'une authentique décentralisation qui se réaliserait dans un fédéralisme interne. On est loin de ce qu'on peut lire à ce sujet dans ETHNISME; alors que les régions occitanes sont définies selon des critères dialectaux et sous-dialectaux dans NATION, ETHNISME affirmait au contraire que «la région est essentiellement une notion de géographie physique et économique; les nuances dialectales, culturelles, raciales, qui peuvent également la caractériser sont trop faibles pour jouer un rôle déterminant.

Il n'y a pas de vie intellectuelle indépendante de la région, ni de conscience régionale...» (ETHNISME: 22)

Il semble qu'en huit ans, Fontan ait mesuré la place de la Région à l'intérieur de la Nation, et qu'il en ait tiré les conséquences en révisant sérieusement ses jugements; preuve évidente d'une évolution de la pensée fontanienne sur ce point précis. Et le fédéralisme interne, qui était jugé «problème assez peu important» dans ETHNISME, est devenu condition nécessaire à l'unité nationale dans NATION.

J'avoue ma préférence pour cette seconde analyse du fait régional, même si les délimitations régionales de l'Occitanie envisagées par Fontan peuvent sembler discutables: seule l'évolution des consciences régionales donnera sens et réalité aux futurs découpages internes, l'essentiel restant (et Fontan le rappelle expressément dans NATION comme dans ETHNISME) l'unité territoriale nationale.

II/ PRINCIPES ETHNISTES

Sous ce titre, Fontan livre de claires et précieuses généralités précédant son étude sur la Nation occitane: toujours le souci de faire apparaître l'Occitanie comme le lieu particulier d'une pensée universaliste. Fontan, après avoir regretté le flou des «théories» ethnistes qui entraîne confusions et contradictions, propose d'établir une Internationale des Ethnies sur trois principes fondamentaux:

A.- «*Les nations ou ethnies se définissent selon le seul critère objectif possible: la langue maternelle.*» (NATION:9)

B.-«*La délimitation entre les ethnies doit se faire en fonction de la langue indigène actuelle de chaque territoire.*» (NATION: 10). Ce principe général est corrigé par quatre point d'applications particulières.

C.- «*Les objectifs essentiels sont: l'indépendance et l'unité de chaque nation, la paix et la collaboration entre toutes les nations.*» (NATION: 10)

Il s'agit là d'une bonne synthèse du Programme détaillé dans ETHNISME, synthèse que l'on pourra comparer à celle que nous offrait PROGRES: 17 (cf. plus haut, notre § 6).

Crounico Mistralenco

LOU SECRET, 1918-1919

pèr Ives Gourgaud

Pensan d'avé la couleicioun coumplèto d'aquéu «buletin mesadié» que soun redatour e direitour fuguè Jan de la Vaulongo (S.-A Peyre) e si principau coulabbouraire Alàri Sivanet (Elio Vianés), Amadiéu Gambardella e lou paure Francés Pouzol que mouriguè subre la fin de la guèrro, en òtobre de 1918 - e sa mort, osco seguro, fuguè lou signau de la fin de l'aventuro dóu *Secrèt* (cf *Lo Lugarn 65*) *Lou Secrèt* faguè parèisse d'article fundamentau pèr la couneissènço e la coumprenesoun de ço qu'es lou «mistralisme integrau», article que tournaren publica lou cop que vèn. Dounan pèr aro la descripcioun di cinq numerò dóu Buletin. Presentacioun generalo

Proumiero Annado - n° - dato

Direicioun e Redacioun

Jan de la VAULONGO

Le Cailar (Gard)

Abounament: 3 franc pèr an

A gràtis pèr lou Front

Vous-àutri, li gènt jouine

Que sabès lou secrèt,

Fasès que noun s'arrouïne

Lou mounument escrèt.

F. Mistral

Lou titre es:

LOU SECRET, buletin mesadié

l'aguè cinq numerò, que disèn eici I, II, III, IV e V.

Cade numerò se termino pèr li mot que segon:

Lou gerènt: S. André Peyre, Le Cailar (Gard)

Empremarié F. Seguin en Avignoun.

I

N°double: 1 e 2 -Janvié-Febrié 1918 - 4p.

1) LETRO DUBERTO A FIHOU (p.1,2, 3 e mita de la p.4)

Escricho pèr Jan de la Vaulongo, co-signado pèr Sivanet, Pouzol e Gambardella, aquesto letro pauso lou proublèmo maje di dialèite (e dounco de la lengo coumuno, la mistralenco). Fihou (que mouriguè quàuqu mes pièi)

èro contro l'idèio de faire de la lengo de Mistral la lengo coumuno dis Óucitan. La Redacioun dóu *Secrèt*, dins aquesto Letro Duberto, afourtis au contro soun afecioun pèr la lengo de Mistral.

2) UNO BIBLIOUTÈCO

CIRCULANTO PROUVENÇALO (mita de p.4)

Signa «L'Ome di libre» (F. Pouzol), l'article parlo d'uno iniciativo preso pèr faire circula entre li coumbatènt la literaturo prouvençalo (article pièi publica dins *POUZOL*, p.134-136)

II

N° double: 3 e 4 -Mars-Abriéu 1918

3) NOSTO TOCO (p.1)

signa di quatre redatour (A.S., F.P., AG. e J. de la V.), aquest articlot es uno meno de Manifèste, de tipe «ço que voulèn»

4) RAMPELADO (p.1) -A.Sivanet Demando d'ajudo per «coustitui un partit que se reclame/.../ de la dóutrinò Miejournalo, pèr lou biais dóu regionalisme».

5) A NÒSTI COUMPAN (p.1 e 2) J. de la V.

Preciso ço que vòu la chourmo dóu *Secrèt*, farga un «liame d'afihacioun» em'un «brèu de dóutrinò miejournalo».

6) LOU DRE DE CAP-D'OBRO (p.2, anounime)

Uno citacioun de Rounjat tirado de Prouvènço n°6

7) Jùli CHARLES-ROUX (p.2-3) - A.S. e J. de la V.

Un oumenage, segui d'un sounet de Mistral à J.C. - R.: «Actibus immensis urbs fulget Massiliensis» (anciano deviso de Marsiho) data dóu 7/01/1907

8) En Memòri dóu Jouvènt, de l'Ami e dóu Pouèto Aleissandre Peyron (mort en Abriéu 1016) (p.3) J. de la V.

Un oumenage, segui dóu pouèmo «Noun es morto Mirèio...» estra dóu Pouèmo di Soulitude.

9) UNO BIBLIOUTÈCO CIRCULANTO PROUVENÇALO, 2 (p.3-4)

Es la listo di 122 proumié libre de la

B.B. Es tambèn indica lou noum di dounatour.

III

N° double: 5, 6, 7 e 8 - Mai-Jun-Juliet-Avoust 1918

10) + Capitani Louis BONFILS (Fihou) p.1 -Jan de la Vaulongo. Oumenage

11) Lou Prouvençau à l'Escolo (p.1-2) Francis Pouzol

L'ensignamen dóu prouvençau es liga à l'espelisoun dóu

QUOUTIDIAN en lengo nostro. (publicat pièi dins *Pouzol*, p.127-133)

12) Nosto Poulitico (p. 3-4) Jan de la Vaulongo

l'autour dono un «resumi en tres terme»:

a) *Li Miejournalo devon pas teni à despart sa poulitico de soun Miejournalisme*

b) *devon pas asata la Causo a la poulitico,*

c) *mai asata la poulitico à la Causo*

1) Uno Biblioutèco circulanto (B.C.) Prouvençalo (p.4) Amadiéu

Gambardella

«Mandas de libre à la B.C.»!

2) L'AMAZOUNO, pouèmo de Bremoundo de Tarascoun (1865-1898), p.5, segui d'uno bibliougrafio.

3) L'ESPURGAMEN DE NOSTO LENGU de F. Mistral (Memòri e Raconte), p.5-6

4) Signe di Tèms, p.6 - Alàri Sivanet Subre uno reformo amenistrativo anounciado

5) LA B.C.: Listo di libre reçaupu despièi la proumiero listo pareigudo (cf. 9), p.6

Un apoundoun d'ounze libre (n°123-133)

IV

N° 9,10, 11 e 12 - Setèmbre, Ótobre, Nouvèmbre, Desèmbre 1918 - 6p.

Aquest numerò es un oumenage à F.Pouzol; es entitoula:

A LA MEMÒRI DE NOSTE AMI FRANCIS POUZOL MORT PÈR LA

FRANÇO E PERDU PÈR
PROUVÈNÇO À SOMME-PY

Lou 28 de Setèmbre de 1918

18) TESTIMÒNI de sis ami, p.1-4:

A.S., A.G. e J. de la V. p.1

Alàri Sivanet p.1

Amadiéu Gambardella p.1-2

Jan de la Vaulongo p.2 (en francés,
tira de *Le feu*)E. Bremond (Jósè de Font-Veirano)
p.2-3

Geo Noguier p.3

Pèire Devoluy p.3

Jósè d'Arbaud p.3

Jùli Rounjat p.3

Jósè Loubet p.3

Pèire Azéma p.3

Jòrdi Maillat p.3-4

Leoun Teissier p.4

Louvis Fourmaud p.4

(tóutis aquéli testimòni publica pièi
dins *POUZOL*, p.139-152)19) Un pouèmo de F.Pouzol: «*La
Tourre di Masco*», p.4-5

Em'uno introducioun subre la

«casteta de pensado» de F. Pouzol.

20) Estatut de l'Escolo di Lesert, F.
Pouzol, p.5-521) A nòsti Coumpan, E. Vianés,
A. Gambardella e Jan de la Vaulongo
p.6.Li redatour van assaja de faire
parèisse lou bulletin «d'un biais
regulié».22) Biblioutèco circulanto
Prouvençalo (B.C.) -Libre reçaupu-
Tresenco listo, p.6
Apoundoun de 10 libre (Nos 134-
143, cf. 9 e 17)

V

N°13,14, 15 e 16 - Janvié, Febrié, Mars,
Febrié (sic, pèr Abriéu) 191923) Li dialèite e la Lengo, Pèire
Devoluy, p.1-2Se tracho de dos letro dóu Rèire-
Capoulié:

23a) Letro à Filhòu, p.1

23b) Letro à Jan de la Vaulongo, p.2

24) Nosto poulitico, Louvis
Fourmaud, p.2Rampelado pèr uno «demoucracìo
federalisto»25) Responso dóu *Secrèt*, Alàri
Sivanet, p.3
«Regiounalisme d'abord. Eisigen de
nòsti mandatàri aquel adoubamen
fondamentau de soun prougramo».26) Le Catalanisme et le Félibrige,
Jùli Veran, p.3-4
Letro en francés mandado au
«Télégramme de Toulouse» e datado
dóu 5/01/1919.«...il faut bien, de temps à autre, que
quelqu'un vienne dire que le
Félibrige n'est pas tout entier dans
les tu-tu-pan-pan et les farandoles /...
/ et qu'il y a bien autre chose dans
Mistral».27) Un tros de l'Oudissèio
d'Oumèro, Charloun Riéu, p.6

Desparicions

A prenèm tot bèl just que la maire del nòstre amic e sòci de Fraisse dins las Valadas Occitanas de l'Estat italian, Dino Matteodo, ven de defuntar. Li adreïçam nòstras condolenças tanplan coma a sa familha, partejam sa pena e l'asseguram de nòstra amistat frairala.

V olèm tanben salutar la memòria d'un occitan de tria, **Enric Fabre-Colbert de Conilhac Corbièra**, l'òme de maites combats, engatjat dins la Resisténcia, dins los Comitats d'Accion Viticòla, creator del jornal *L'Echo du Languedoc*, autor del libre famós *Le Défi Occitan*, aviá encontrat Francés Fontan. Èra pas separatista mas voliá l'autonomia d'Occitània. Gardarem lo sovenir d'un òme de còr e d'accion coma se'n fa pus gaire. Adieu l'amic, te desmembrarem pas!

Actualitat

Plusieurs mouvements occitans lancent une initiative commune

Vers une convention occitane

par Yves Gourgaud

Le 20 mai 2000 s'est tenue à Carcassonne une première réunion de l'ensemble des organisations politiques, culturelles et professionnelles s'exerçant sur l'ensemble du Pays d'Oc. Y étaient invités l'I.E.O., la Confédération des Calandretas, Lou Felibrige, Parlaren, la Chambre Économique des Pays d'Oc, La Setmana, le Parti Occitan, le Courant Révolutionnaire Occitan, le Mouvement des Étudiants Occitans, le Syndicat des Enseignants Occitans et le Parti Nationaliste Occitan. Lou Felibrige, Parlaren et le MEDOC étaient absents.

Il s'agissait de préparer le terrain pour une convention occitane capable d'intervenir avec toute la force de l'unité dans les problèmes de notre peuple.

Selon Robert Lafont, l'un des signataires de l'appel avec G. Alirol et Ph. Carbonne, il faut trouver «un langage public commun». Au nom du PNO, J. Ressaire a quant à lui déclaré que «le temps des anathèmes et de la diabolisation est fini; aucune organisation ne peut prétendre à elle seule parler pour tous les Pays d'Oc. Il est donc devenu urgent de s'entendre sur

un projet politique commun tout en gardant chacun sa spécialité».

L'esprit d'unité qui a prévalu tout au long de la réunion laisse bien augurer de la suite des actions, il faut féliciter à cet égard G. Alirol qui a dirigé les débats avec le souci constant de donner la parole à tous les participants.

D'ores et déjà ont été mises en place des commissions qui travailleront sur la culture, l'économie et les institutions. Une prochaine réunion est prévue pour la rentrée.

Pour une Convention Occitane

Texte de l'appel

Il n'est pas difficile de voir que cette dernière année du XXème siècle, le mouvement né il y a plus de deux siècles et demi en Pays d'Oc, sans doute cas particulier de ce que l'on appelle le réveil européen des nationalités, mais à qui sa situation en France a fait connaître un sort particulier, atteint une échéance nouvelle et peut-être finale.

D'un côté une morale internationale est en train de s'établir, qui pose le droit pour les langues et cultures victimes de relégation historique à des mesures de sauvetage et de promotion. Elle résonne en Europe où elle est à l'origine de la Charte européenne des langues et cultures minoritaires et régionales. Elle y fait déjà l'objet à peu près partout de mesures et statuts largement favorables. La France s'est associée tard et timidement à ce processus

démocratique par la loi de 1951, qui n'a jamais été l'objet d'élargissement malgré 17 propositions parlementaires réunissant la totalité des familles de la représentation nationale. Cependant, l'année dernière, l'accident de la signature de la Charte susnommée, suivie de son invalidation par le Conseil Constitutionnel, a permis d'enregistrer une position moralement et symboliquement favorable des autorités publiques, jusqu'à la présidence de la République, cependant que les sondages révélaient une modification positive de l'opinion publique.

Il convient de souligner que pendant ce siècle et demi, la productivité culturelle de la langue d'oc a été malgré son statut socio-linguistique de «patois», supérieure en particulier dans le domaine de la littérature, à ce qu'ont pu présenter les autres langues

minorisées. Dans les trente dernières années, ce dynamisme a été particulièrement visible, atteignant une large audience sociale. Quelques progrès ont aussi été réalisés, grâce à une légère modification de l'attitude des pouvoirs publics, dans l'enseignement et l'audiovisuel et à la prise de conscience de certains Conseils régionaux.

D'un autre côté, aucune des mesures consenties n'est propre à assurer un nouveau départ d'usage pour une langue maintenant privée de reconduction familiale, et qui ne peut plus compter, comme tant d'autres dans le monde, que sur l'entraînement de mesures volontaristes. C'est le moment précis où les autorités françaises choisissent, sous une sympathie de façade une politique de retardement et d'étouffement, revenant à une

condamnation à court terme: signature a minima de la Charte européenne, invalidation de cette signature, désengagement financier dans l'aide aux Calandretas, étouffement programmatique de l'enseignement dans le second degré, refus d'élargissement des plages audiovisuelles, utilisation de l'article 2 modifié de la loi fondamentale pour interdire une officialisation même partielle.

Cette situation s'aggrave, dans la mesure même où la morale internationale évolue et ses effets se font sentir en France, d'une crispation proprement française, qui a deux aspects: naissance d'un parti «souverainiste» transversal qui associe le refus d'une démocratie européenne pleine et entière à celui d'un régionalisme démocratique et politique de défense du français en Europe et dans le

monde. Il convient à ce propos de souligner que le français n'est jamais en danger que sur ses positions extérieures, c'est-à-dire d'impérialisme culturel, alors qu'il continue journellement d'écraser sept langues intérieures, suivant ce qui a été internationalement reconnu il y a plusieurs décennies comme un «génocide culturel».

L'échéance ainsi définie dans ses deux aspects contradictoires place la France devant une responsabilité d'histoire de la plus haute gravité: va-t-elle continuer à confondre la «défense de la République» avec des positions archaïques et autoritaires, s'isolant de plus en plus dans le concert des Nations démocratiques et dans

l'Union européenne? Elle place les défenseurs de la langue et de la culture occitanes devant l'autre face de cette même responsabilité: vont-ils laisser agoniser huit siècles de création culturelle et un siècle et demi d'efforts renaissantistes dans des statuts limités ou inopérants, une revendication timide et une activité trop souvent anodine, quand ce n'est pas dans des querelles ridicules?

Pour répondre à cette question, nous lançons l'appel à une CONVENTION OCCITANE qui aurait pour objets:

- 1/ La conscience d'oc dans ses lieux (mouvement culturel et mouvement socio-politique)

- 2/ L'apport de cette conscience à la citoyenneté et à la démocratie en France et en Europe.
- 3/ Le rapport de la culture d'oc aux collectivités locales de la République Française.
- 4/ La promotion sociale de cette culture.

Nous n'entendons pas coiffer les organisations existantes par une nouvelle organisation, ni embrigader des individus, mais appeler à une réflexion commune, totalement ouverte et responsable, sans laquelle, nous semble-t-il, tous ceux à qui importent la langue et la culture d'oc feraient acte de suicide collectif à l'échéance des vingt prochaines années. Nous appelons dès maintenant à une réunion

préparatoire, pour établir la méthodologie et le programme de la convention elle-même, le samedi 20 mai 2000 de 15h à 19h à l'Ostal Sirventés, 79 La Trivala, Carcassonne. Sentiments occitanistes les plus cordiaux

Gustave ALIROL,
Philippe CARBONNE,
Robert LAFONT

Montpellier, Toulouse,
Saint-Hostien, le 30 avril
2000

Destinataires:
IEO National, Lou Felibrige,
Confederacion de las
Calandretas, Parlaren,
CEEPOC, La Setmana, Partit
Occitan, PNO, CROC,
MEDOC, SOE.

Les vaches meuglent en òc!

per Joanina Cazes

Le marché toulousain (1 million d'habitants environ) est approvisionné à 70 % par de la viande produite en dehors de la région.

Or la production locale permettrait pourtant de répondre aux demandes sans problème.

Irqualim* a réfléchi à cette situation et pense qu'il est possible de travailler au pays et de produire de la qualité. Irqualim a donc pris les choses en main et a proposé aux producteurs de bœufs, veaux et agneaux

label rouge de la région Midi Pyrénées de se regrouper sous la marque « Viande del País ». Par exemple ont cette appellation « Agneau fermier du Quercy », « Veaux d'Aveyron et du Segala », etc. Ce genre d'initiatives est à remarquer et à encourager.

Il faut sûrement se battre pour faire connaître et reconnaître que le bonheur est dans nos prés...

*Irqualim: Institut régional de qualité agro-alimentaire de Midi Pyrénées.

La ponctualité de la SNCF

par Jacme Delmàs, secrétaire occitan du CAOC

Ce week-end (6-8 mai), j'ai testé la SNCF; j'ai essayé de vérifier le pourcentage de «94,3 % des trains [des grandes lignes en Février] qui sont arrivés à l'heure!». J'ai donc choisi une grande ligne; j'ai pris le train entre Agen et Béziers. Nous avons là un cas concret de développement des relations entre villes moyennes. Je me permets de rappeler que j'ai essayé d'oublier ma voiture, ce week-end du 8 mai 2000. Le prix du billet n'a pas été le même à l'aller et au retour; le tarif à l'aller était plus cher de 25 %; ceci est à comparer avec un billet AR pris quelques semaines avant, entre Bordeaux et Paris: le tarif du billet a été, dans ce cas, le même à l'aller comme au

retour. De plus, lors de ce trajet à tarif plus élevé entre Agen et Béziers le retard observé a été de 45 minutes. Les correspondances obligatoires à Toulouse ont été médiocres. De multiples personnes prenaient le train d'Agen à Montauban, pour aller ultérieurement en Limousin. Le développement de la ligne Agen-Limoges serait essentiel, mais le service de développement de la SNCF ne l'a pas dans ses projets... C'est un autre effet du centralisme de ce service public du rail. Enfin, je peux vous indiquer que les lignes du «Grand Sud» doivent faire partie des 5,7 % des trains en retard de plus de 10 mn, comme indiqué dans les brèves d'avril de France TGV, la revue distribuée par la

SNCF dans les TGV. Dernière chose, j'ai eu l'honneur de prendre le réseau d'un autre service public, la RENFE, entre Vic et Barcelone. Il paraît que les trains espagnols (même s'il s'agissait de trains circulant dans le Principat de Catalunya) seraient systématiquement des exemples de mauvais services publics. Le train de Vic à Barcelona (70 km) coûte l'équivalent de 25 FF, il est climatisé avec un accompagnement musical discret. A coût supérieur, le service entre Marmande et Bordeaux est loin de valoir celui que j'ai pris entre Vic et Barcelone. Pourquoi la SNCF est chargée de développer le centralisme des axes de communication en France? A messieurs les élus du Conseil

Régional je demanderai: quand la SNCF ou plutôt le service public sera-t-il géré par le personnel politique régional? Quel est

vos rôle lorsque vous gérez vos contrats avec la SNCF? Est-ce que votre politique du rail se résume à acheter à la SNCF du

matériel roulant? Est-il raisonnable de laisser la SNCF détruire le réseau régional?
En conclusion: vive la voiture!

Èstre Dogon en 2000

per Teiric Offre

Tant se pòt dire que lo País Dogon es una entitat au dedins dau Mali. Es tot de lòng dau bauç de Bandiagara que s'estaloira sus mai de 200 km, bensai l'etnia mai coneguda de l'Africa tota (bòrd que Griaule i faguèt d'estudis etnologics partènt de 1931). Ara, quauquei ponhadas de toristas s'entòrnan per ailà sus lei piadas de Griaule e Leiris, aquelei premiers blancs, «voyeurs d'Occident». Au Mali, la topografia es la d'un país pron achaucrit, una granda peneplana un brison monotòna, escampilhada de baobabs. La climatologia se pòt dire tropicala amb un campèstre mai que sec. Mai, fau dire quauquei ren de la vida (vidassa?) dei Dogons dau tèmps d'ara. La mai granda ciutat dau relarg, Bandiagara, fa quasi 10 000 estajants, la mitat son peuls, l'autra dogon.

Se la cosmogonia e lei mites dogons èran ben vius e avián capitat de far targa a l'Islam dins lo temps, ara (desempuèi la descolonizacion) la màger part dei Dogons de Bandiagara se son mai ò mens islamizats valènt a dire qu'an pres lo patronim musulman. Pasmens, e mai se leis escòlas coranicas fan miranda, s'avisam lèu que la religion coranica es pas seguida a la letra: un fais de mond (teoricament musulmans) te van chimar de cervesas sensa vergonha e mai, de còps te manjan un peçuc de pòrc. Dirai pas de segur que se van faire cada jorn un ventre de carnsalada ò que de lònga, se van agantar la cuecha. Lei vilatjons dogons se seguisson a de reng quora sota lo bauç, quora en cima dei degolòus.

Se vei tot plen de ròdols m-onte lei Dogons an fach venir de cebas dins de menas de pichòts champs ben aliscats, de pomas d'amor pereu...

Lo «Nomo» dins lo trauc d'aiga es lo gardian divenc que velha per l'arrosar. Siam dins un mond fòra modernitat: sensa TV, sensa banca, sensa electricitat - ges de ràdio ò de telefòn nimai.

Alora, en de qué sèrv lo torista entre mitan de tot aquò? Que ròtle pòt ben jogar?

Bèu premier, conven d'apondre que lei toristas son pas tant qu'aquò... Venon soventei fes d'a pè dins lei vilatges m-onte una vida tradicionala mantenguda per lei vièlhs senhoreja. Per exemple, quasi tot se decidís dins d'acampadas m-onte se charra fòrça sota l'autoritat deis avis... Se pòt remarcar pasmens que dins un molon de vilatges, i a pus de «hogon» (prèire dogon) desempuèi mai de 10 ans. Se pòt veire pereu que d'unei pòrtas e còntravents d'ostaus son estats levats per far plaça ai pòrtas en tòla ondulada. Fau dire que lei pòrtas dogons son polidament escrincladas e que lei toristas se ne'n chabisson quauqueis unas. Veguèri tanben d'antics bastiments tombats en dolilhas, un pauc espotits... Bota, la màger part dei vilatges an sempre un èime que non sai! En me rendent en cò dei Dogons, aguèri crenca de tombar mai sus lo torisme que s'expandís coma una flor de maganha dins d'unei país de paurilha: putas a bodre, estatjants d'a genolhons davant lei sembra- senhors clafits de sòus. Que non, dins lo bauç, se lei còntravents començan de patusclar, pasmens non veguèri de chatas a faire lo tavan ò de jovei pitadardenas dins lo trafec de

camas... Rescontrèri de mond en garrolha en cerca dei sòus dei toristas coma aquelei mercants de mascas qu'avián de bruch. Rivalitat de vendas, segur que la gelosiá dins leis afaires es mai viva en cò dei bramafam. Un còp, manquèri de me faire picar sus lei bregas perque balhavi tot simpletament d'entressenhas per viatjar an un pareu de toristas de Viena un pauc esmarrat. Istòria de lengas: charraviam l'anglés mau comprés per lei Dogons que cresián qu'èri a prendre son òbra de manipulà. De fes que li a, te sentisses un pauc colhon, torista au mitan de tant de desirs amb tei francs CFA.

De fes, aquelei senepas te prenon la sentida marrida d'un neocolonialisme, sorgent de desumanizacion, d'inegalitat... Per acabar, dirai que la lenga dogon a totjorn fòrça practica mai es gaire presenta dins l'escòla e mai se d'uneis ensenhaires an començat de far de manuaus dins la lenga vernaculara.

Amb de joves, se demandaviam l'autre còp se lo temps futur existissiá dins lo parlar dogon de Bandiagara. Elei me diguèron de non. L'emplegavan pas. Bota, gaire de temps puèi, demandèri a un vièlh que me diguèt que lo futur istava ben dins la lenga. Avia ja quitat lo parlar dei joves qu'exprimissián lo temps futur au present.

Alora, es qu'an un avenidor la cultura dei Dogons, sa lenga, sa cosmogonia, sei rituaus e tot çò que participa a son mond?

*Nòta de la redaccion:
Lei Dogons son segon Fontan un
sotagrop dei Gors.*

Avèm Legit

per Cristian Rapin

LOS ACTES DEL COLLOQUI *Langues et cultures régionales de France* que se tenguèt en Sorbona los 11 e 12 de junh de 1999 venon d'espelir. Presentan las iniciativas mai importantas de las annadas recentas en matèria de promocion de las lengas regionalas e tanben l'estat de la reflexion sul sicut. Los tres autors de l'obratge coneisson plan la matèria tractada. D'efècte, Cristos Clairis es director del laboratòri «Teoria e descripcion lingüística» de l'Universitat París V, Denis Costaouec es son collaborador e Joan-Batista Coyos es cargat de mission per la politica lingüística del departament de Pirenèus Atlantics (1)

Es en castelhan que Juan Carlos Moreno Cabrera a escrich un estudi rigorós sus las lengas en general. Aquò lo pòrta a constatar que totas las lengas conegudas, passadas o presentas, possedisson un gra similar de desenvolopament. Ne profiècha per fustigar, de liscada, tota mena de prejutzats. Insistís a bon drech anar suls presupausats ideologics que se trufan de l'economia lengatgièra que vòlon criticar. Om pòt pensar qu'un tal obratge farà pas l'unanimitat dins la capitala de l'ispanitat (2).

Amb *L'Europa de les llengües* Miquel Siguan espèpissa en catalan las originas istoricas de las lengas europèas e lor tractament politic. L'obratge es d'una bèla riquesa: se pòt dire, sens crença de tròp s'enganar, que l'autor pausa aquí los fondaments d'una politica lingüística per l'Union europèa (3).

Lo *Guide européen multilingue* (lenga de la comunautat + lenga de l'Estat + francés + anglés) concebut per la Federacion Europenca de las Maisons de País (FEMP) ven de sortir (4). Contèn un trentenat de dorsièrs establits per cada comunautat amb de tèxtes clars. Cada dorsièr presenta l'istòria, la geografia, la lenga e la cultura, l'economia e mai de mapas e d'adreças per facilitar viatges e escambis.

L'Associacion pel *Desvolopament de l'Eschrich Occitan (ADEO)* ven de

lançar la colleccion «*Eschriches politics*». Sèrgi Viaule a signat lo primièr libret titolat *Nuclear? Parlem-me!* (5). Escotem-lo: «*La sola pretension d'aquesta brocadura es de rebrembar als occitans que lo dangièr nuclear grelha de pertot. L'informacion es de las mai escarsas sus aqueste sicut considerat coma "secret defensa". Alavetz, seriá estat damatge de faire pas un pauc de publicitat als qualques libres e estudis que son estat publicats sus l'industria nucleara, civila e militar. Avètz aquí una presentacion d'unes d'aquestes libres...*» Lo propaus es plan definit e es tras qu'agradu de poder legir en occitan, a través libres e articles, l'istòria d'una lucha jamai acabada. Un autre meriti de l'autor es d'assajar de sortir la pròsa politica occitana del sol encastre de la premsa. L'única crítica que fasèm al librèt es lo nombre elevat de cauquilhas o de decas. O avèm senhalat a l'autor que o a reconegut e que nos a declarat qu'un segond tiratge «revist e corregit» anava sortir lèu lèu. Òsca e que la colleccion siá rapidament aviada!

Le *nationalisme français ou l'amnésie collective* (6) de Jòrdi Labouysse es pas una òbra novèla. Aquel librèt de 52 paginas recampa unes articles pareguts en 1997 e 1998 dins la revista *Infòc*. Coma o revèla lo títol, lo tèma general n'es lo nacionalisme francés, sos excèsses, sos crimes e los metòdes emplegats per l'impausar. Es lausenjable de rapelar dins una brocadura a portada de totes las ignominias qu'amagan las grandas manifestacions imperialistas de l'Estat francés. Avèm presat mai que mai lo capítol sul Pache de Versalhas (p.33), lo que tracta d'una «França totjorn jacobina» (p.35) e tanben lo qu'es titolat «L'escòla: una responsabilitat afrabanta».

Lo remarcable obratge d'Emmanuel Berl *Les impostures de l'histoire* (7) sortiguèt en 1959 e lo remembram perque aimariam que tornèsset legir «La batalha de Peitieu o los complèxes de l'Occident» que ne fa partida. L'estudi de l'autor, encara que diferent dins son contengut de çò que dison los autors

occitans, abotís çà que la a una conclusion identica que pòt pas gaire agradar a l'imperialisme latent de l'universitat francesa: d'una part l'escorreguda araba èra pas l'avantgarda d'una invasion concertada e d'autra part lor retirada es pas tant deguda a la fòrça militar dels francs qu'a certanes eveniments exteriors ispanics e maugrabsins que podèm pas detalhar aici. Tot es de legir perque lo tèxt a pas brica vielhit.

Joan-Glaudi Babois contunha sa trajectòria literària e nos en felicitem. Son sens de la color, son biais de donar lor plen als mots fan que sos *Poèmas* (8) estrechament ligats als calligrafismes de Bernat Vanmalle an una densitat increvable. Aquelas pèrlas de poesia pura estonan jos lo calam de l'òme d'accion qu'es Babois: es secretari de la Federacion Provençala del S.E.O. e President de Provença Tèrra d'Òc qu'es lo nom de la seccion varesa de l'IEO.

Lo jornal *Réforme* (9) a donat, mai d'un còp, la paraula a de tanhents de las lengas regionalas. Dins son numèro 2875 es un detractor que s'exprimís largament per l'entremièja del corrièr dels legeires. Ne parlariam pas se s'agissiá pas d'una mena de cap-d'òbra de marrida fe dont la frasa seguenta donarà sonque una pichona idèia: «*Que de grandas e venerablas universitats coma o son las de Barcelona o de Valéncia, que deurián promòure lo saber-far e las recèrcas de lors pròprias regions, a tot lo mens al través de l'Euròpa, se tampen sus lor minuscul perimètre lingüistico-autonomista constituís un comportament retrograd: professors e estudiants ne pòrtan amassa la responsabilitat*». Aquò fa partida de la vasta campanha jacobina qu'avèm ja senhalada e que retrobam practicament pertot jos de formas mai o mens feutradas, mai o mens ipocritas. Demest los jornals de drecha que, a aquel esgard se senhalan sovent per lor virulència, senhalen un article dins lo numèro 2482 de *Rivarol* (10) ont, jos la signatura de Pierre Boisghilbert, las lengas regionalas tròban un defensor: «Se cal batre per la defensa de las lengas practicadas tradicionalament sus un territòri, a

l'exclusion de las lengas dels migrants... La subrevida de l'Estat-nacion passa per la reconciliacion de la nacion e dels pòbles que la compausan dins lo respècte de las lengas, es a dire la diversitat dins l'unitat. Tota nacion es donc mai o mens un empèri que s'ignòra, mas per Euròpa lo problèma lingüistic trobarà una solucion son que dins un apròchi imperial e de cap de biais jacobin o mondialista». E l'autor ajusta: «*Aquò merita debat*».

Lo metòde EuroCom de Horst G. Klein e Tilbert D. Stegmann comença d'espelir e nos en cal regaudir perque l'occitan fa partida de las lengas presas en compte. Lo volum I ven, d'efècte, de paréisser. Jos lo títol *EuroComRom-Die sieben Siebe: Romanische Sprachen sofort lesen Können* (11), los principis generals d'un apròchi simultanèu de las lengas romanicas es expausat. Un volum especial per l'occitan es previst. L'autor Tilbert Dídac Stegmann es un especialista del catalan mas parla tanben l'occitan amb finesa.

Volèm senhalar tanben, amb un certan retard, la sortida del plan bèl *Almanac Setòri dau Millenari* (12) que suspren totjorn per son ric contengut e son nivèl de lenga. I trobam de signaturas nombrosas: Miquèla Stenta, Robèrt Lafont, Max Roqueta, planas autras e de segur la de l'Amuset.

Aicí dos libres que los avèm son que fulhetats. *Le voyage de Thomas Platter* se debanèt de 1595 a 1599 dins de païses variats demest los quals i a, nommadament citadas, Occitània e Catalonia (sic). Tot al long de son itinerari, Thomas Platter, futur mètge, excellent latinista e bon coneisseire de las Escrituras, se vira amb

un egal interès cap a l'istòria, a las letras, a la botanica, l'arquitectura, lo drech e la toponimia. La traduccion d'aquela òbra monumental es deguda a E. Le Roy Ladurie assistit de Francine-Dominique Liechtenhan (13). Nòstre país es al centre del questionament de J.J. Luquet-Juillet dins son libre *Occitanie, terre de Fatalité* (14). Lo legirem lèu mas vesèm ben qu'aquel entintament, aquela obsession qu'agantan los autors pòdon portar nòstre combat dins la consciéncia collectiva. La revista *Pyrénées*, tròp sovent a caval entre folclòre e realitat a consacrat aqueste còp son numèro d'estiu (15) als catars. L'ensemble es somptuós, abondosament illustrat de remirablas fòtos e qualques tèxtes trobadoresques son citats en occitan. Cal saber far la triada mas la màger part dels articles son plan faches e pòdon incitar los lectors a anar mai luènh. Es un numèro de gardar en bibliotèca.

País gascons, amb lo numèro 197, demòra totjorn aitant atractiu (16). Coma cada còp, i presam lo còp de gredon subtil de Crestian Lamaison e l'editorial demistificaire de Dàvid Grosclaude. Pèire Bèc i consacra un article per prepausar tres leugièras modificacions de la grafia del gascon. Joan-Maria Bergun comença una seria d'articles sus las nòças gasconas e i aprenèm fòrça causas sul biais de far de nòstres aujòls e, qualque còp, de nòstres parents. L'estudi suls molins iniciat per Amedèu Cauhapè n'es a son cinquen capítol e avèm ara l'impression d'èstre venguts d'especialistas en nos amusant. La cronica de Gilabèrt Narioo titolada *Parlar plan* es d'una bèla ajuda per qui vòl gasconejar. La cronica d'aqueste numèro a fòrtament retenguda nòstra atencion perque desvolopa un punt de sintaxi

jamai tractat enlòc.

Lo numèro 145 de *L'occitan* (17) conten un estudi sus l'ensenhament bilingüe dins l'Educacion Nacionala e una presentacion de l'obratge de Cristian Laus «Los uèlhs de l'anhèl».

NOTAS

1. Cristos CLAIRIS, Denis COSTAOUËC e Jean-Baptiste COYOS (coordenaires), *Langues et cultures régionales de France. Etat des lieux, enseignement, politiques*. París, l'Harmattan, 199, 272p. colleccion «Logiques sociales», 150f.
2. Juan-Carlos MORENO CABRERA. *La dignidad e igualdad de las lenguas. Criticas de la discriminación lingüística*. Madrid, Alianza Editorial, 2000, 316p. colleccion «Ensayos», 2500 pts.
3. Miquel SIGUAN, *L'Europa de les llengües*. Barcelona, Edicions 62, 2000 (3a edicion), 220p., colleccion «El Cangur Assaig», 990 Pst.
4. *Guide européen multilingue*, format 12x30, prètz 50f (+20f de pòrt). De comandar a: FEMP, 11 allée Dolce farniente, 06110 Lo Canet. Tel. 0493388657. Lo CCP es 12582 66V Marselha
5. Sèrgi VIAULE. *Nuclear? Parlem-ne!* Edicions ADEO, BP 28, 81370 Sant Sulpici la punta, Colleccion «Escriches politics», 48p.
6. Jòrdi LABOUYSSE, *Le nationalisme français ou l'amnésie collective*, edicions Infoc, 98 av. de Lespinet, 31400 Tolosa, tel/fax: 05 61 53 81 02. Prètz: 20f. = pòrt.
7. Emmanuel BERL, *Les impostures de l'histoire*, Grasset, 1959, 218 p.
8. Joan-Glaudi BABOIS, *Poèma*, edicions del CIVD (Bd Castel Lautier, Tolon), 58 p.
9. *Réforme*, setmanier, 53-55 avenue du Maine, 75014 París
10. *Rivarol*, 1 rue d'Hauteville, 75010 París
11. Edicions Eurocom Band 1, Shaker Verlag GmbH Postfach 1290 - 52013 Aachen. Tel/02407 (95-96-0), Fax 02407/9596-9 ISBN 3-8265-6947
12. *Almanac Setòri 2000*, Cercle Occitan Setòri, 4 carrièra Ribòt 34200 Seta. 90p. 65f.
13. *Le voyage de Thomas Platter*. Traduit et présenté par Emmanuel Le Roy Ladurie, ed. Fayard, 178 FF difusat per Librariá Quesseveur, 2 place des Laitiers 47000 Agen. Tel. 05 53 66 32 80
14. J.J. LUQUET-JUILLET, *Occitanie, terre de fatalité*, Ed. Deroy. Difusat per Librarié Quesseveur
15. Revista *Pyrénées*, numèro d'estiu 2000, 38 FF, Milan presse, 300 rue Léon-Joulin 31101 Tolosa Cedex 1.
16. *País gascons* n°197, Per Noste, Maison Crestiaa, 7 rue Francis-Jammes, 64300 Ortès.
17. *L'occitan* n°145. Abonament 120 FF. Adreça: L'occitan, 427 av. des Mourets, 82000 Montalban

Moundes, legisset me et creset me, de Mile Touènabrus

pèr Ives Gourgaud

Lou paure Emile Brun, pèr escaine Touènabrus, aura pas agu lou plasé de vèire espeli soun darrié libre: defuntè i'a gaire, que manjavo dins si 96 an. Mai nous laisso uno obro de proumiero bourro pèr ço qu'es de la lengo nostro dins sa varieta loucalo de

Velai, uno lengo qu'es procho dóu provençau coume dóu lengadoucian e qu'es, coume la de Bigot, e segound lou dire de S.A. Peyre, «jailissement populaire et qui s'élève souvent jusqu'à la plus haute simplicité». Lengo dóu pouple, escricho d'un biais quàsi founeti,

que ié troubarias pas uno souleto fraso que semblèsse revirado dóu franchimand.

Pèr sa darriero publicacioun, Touènabrus avié alesti uno revirado franceso, qu'es donado à la seguida dou tèste ouriginau. A la fin

dou milenàri, Velai «espóusso sa cagno»: vous poudèn anouncia l'espelido de tres o quatre àutri publicacioun en lengo nostros, dins l'annado que vèn, de prosos coume de pouèsios, en parla velaien mai tanbèn en puro lengo prouvençalo. D'eiçò n'en tournaren parla, mai d'en proumié vous fau legi li «Crounico» de Touènabrus, emé tout soun drudige (e sa drudarié!), pèr miés couprene aquéli País d'O mountagnié e sa filousofio de la vido: «legissès-me, e cresès-me!»

■ *Moundes, legisset me et creset me!*
 li «*Crounicas de l'endreit*» d'Emile Brun, em'uno traducioun en francés
 Un libre de 200 pajo, 15 x 21,5; Près 110Ff
 (mai 12 FF de pourtage)
 Editions du Roure à Neyzac 43 260 Saint Julien
 Chapteuil (tel/fax: 04 71 08 74 89)

Nacion francesa contra nacions europèas?

Per Laurenç Revèst

Lo 12 de mai de 2000, Sénher Joschka FISCHER, ministre dels Afaires Estrangièrs alemand, capolièr dels Verds (*Die Grünen*), prenguèt posicion personalament sus la question de la constitucion a tèrme d'una «federacion europèa». Aguèt lo merit de pausar la problematica publicament, permetent aissí d'entreveire los avenidors de l'Union Europèa. Malaürosament, la classa politica europèa se n'es fach pauc de resson. Aital, un debat public real non pòt èsser qu'asortat dèrs lo principi car la pression dels Estats centralizaires empacha d'aprigondir uèi lo concèpte de l'Estat e de las nacions en Euròpa. Fòrça partenaris an tot interès a negar lo peis, per non clarificar la situacion. E mai se la continuacion de la construccion europèa passa per de reformas de forma (autisses) e de fons (foncionament). Se preferís veire lo tèrme cort per non apaurir los sceptics e pasmens avançar plan plan sus los subjèctes consensuals. L'acamp franco-alemand del debut de junh confirma la tendéncia. Sr VEDRINE declarèt voler evitar totas «controvèrsias teoricas» que poguèsson sorgir per la Conferéncia Intergovernamental (CIG) de Niça, los 7 e 8 de decembre de 2000, pendent la presidéncia francesa de l'U.E. (començant lo 1^{er} de julh de 2000). La CIG tractarà de las reformas dels autisses politics mai importants: reponderacions de las voses, majoritat qualificada, grandor de la Comission e cooperacion renfortida.

Per tant, la problematica es pro simpla. Cossí arribar a una consolidacion e una evolucion durabla de las relacions entre las diferentas administracions europencas e las diferentas populacions europencas? Sr FISCHER foguèt bensai tròp revolucionari, 'antisobeiranista', per lo ministre de l'interior francimand, mas sembla nos prepausar una Euròpa 'formula leugièra' dels Estats federats e non dels pòbles federats. Çò que semblaria dar lo mai de legitimitat a una Euròpa umana, seriá la formacion d'un ligam consensual e efectiu entre

administracions e populacions, una evolucion e de reformas parallèlas per s'adobar a l'alargament entrò l'Euròpa orientala. Non se farà l'Euròpa dels òmes de deman amb una union-papièr de païses. Ailàs, lo problèma se pausarà tojorn per un Estat se non es reglat uèi al nivèl de cada país de l'U.E. per una armonizacion legislativa comunitària. Se resòlv lo problèma per sa supression simpla. Coma per la question de las lengas 'regionals'. Es per aquò que cal prene nòstras responsabilitats dins cada escala de la societat, sola arma amb los grops d'influéncia (Regions e Pòbles Solidaris) e las associacions de ciutadans (e electors) per preissar los politics. Devèm poder participar a la quista d'un quadre lo mai practic/egal/uman d'administracion, per que las nacions europèas se pòscan exprimir e que lors administracions sián al mai pròche de la realitat sociala d'Euròpa. Una cooperacion administrativa (maquinariás) e umana (utilizators) de sos diferents territòris (euroregions) units per de ligams de geografia, de lenga, de cultura, d'istòria. L'idèa d'una Euròpa federala, òc. Mas per mai de sobeiranetat populara calriá que foguèsse basada sus las nacions culturalas e que s'aproxèsse al màxim dels quadres reals: un pòble/lenga/cultura (nacion) egal a una region federada d'Euròpa.

Es un projècte administratiu e uman girat vèrs l'avenidor tot en respectant las originalitats umanas/culturalas eiretadas de l'istòria. Totes aqueles principis garantits per un tèxt fundador, una Constitucion. E es en aquò qu'a desregat los esperits simplificators. L'immobilisme es marcat per l'abséncia d'aprigondiment de l'idèa de l'Estat-nacion e una reforma de l'Estat (durada de las foncions, devolucion regionala) en adequacion amb la(s) nacion(s) existents (uèi encara dichas minoritats culturalas). Aital, vesèm l'illustracion de la 'dialectica del reaccionari' que consistís a jogar sus la paura de las personas dins l'avenidor. Tot

aquò per laisser poirir la situacion e acabar l'òbra d'uniformizacion e de desconscientizacion dels individús (que cèrtes tradicionalistas justifican per lo temps passat coma eiretatge selectiu). Per non simplificar la dona se mesclan alara los problèmas relatius a l'integracion de populacions immigradas, mas se vei ja qu'aquelas populacions s'intègran sens gròsses problèmas a las diferentas nacions europèas. La question de la milhora representacion politica de las populacions localas reglada, se deu conjonchament permetre l'expression de las culturas immigradas.

Un contrexemple d'union 'transnacionala' que foguèt temptada tant per l'imperialisme ideologic coma cultural. Lo mond eslau, longtemps dominat (ja a l'epòca antica, lo mond eslau = literalament país dels esclaus), dins l'Empèri roman (del levant), puèi Empèri Bizantin représ per los Otomans, los Austro-Ongreses, aprofèchèt de la consciéncia d'aperténer a Eslavia amb lo revelh rus e compreguèt l'importància de s'unir per aver de pes sus la scèna europèa. Mas un còp dominaire/dominant, lo blòt eslau - per la primèira vetz de la siá istòria - non poguèt respectar las identitats de cada nacion culturala e son modèl se discreditèt en cabussant dins lo totalitarisme. Es parier per los Estats Units d'America, an impausat lor modèl a totas las populacions del país (ges de *melting pot* mas per contra los particularismes s'exprimisson per un mosaïc/guetoïzacion umana, violent, sens representacion institucionala de totas las identitats). Tanben, aquela union de fach de plusors nacions (culturalas) non a permés lo respècte de l'autre, s'es continuat sus la linha dels *conquistadores* e los E.U.A. an tojorn de vistas imperialistas sus la rèsta del continent e sul mond.

Es çò qu'en Euròpa se deurà evitar. Trobar sos limits e saber gerir son domeni d'influéncia. Es l'encastre politic europèu amb lo qual avèm

generalament d'afinitats geograficas (continent europèu), linguísticas (latins, germanics, escandinaus, eslaus: rasicos indo-europèas), culturalas (istòria, religions, pensadas-concèptes), economicas (escambis, axes).

Après totas aquelas guèrras de divisions europèas per d'interèsses particulars, seriá temps de nos retrobar per d'accions reglant los ponches despassant las frontièras, per inscriure un regionalisme europèu, democratic, republican, laïc, entre mondializacion (massa sens forma) e localisme (balcanizacion). E, après l'union de las Alemanhas en 1989, la reünificacion dels diferents territòris d'Occitània (e de tot pòble escartairat per de frontièras administrativas) dins una meteissa euroregion? Dins aquel encastre, Euròpa deurà garantir lo respècte de las originalitats e saber entretenir lo sentiment d'apertèner a una nacion culturala (uèi encara dicha cultura regionala minoritària) dins un encastre natural mai larg.

Tanben, al nivèl de las influéncias politics regionalistas, pareis necessari de tot faire per ténen un dialòg constructiu (projèctes) amb las institucions europèas. La promocion de l'egalitat linguistica amb «2001, annada europèa de las lengas» es l'escasença de mediatizar totas las atendas e d'escambiar los projèctes de societat, de faire intrar la question regionala dins lo jòc politic e la transformar en enjòc despassant l'esquema classic dèstra-senèstra.

Al vist que las reaccions dels sobeiranistas sus l'idèa d'Euròpa Federala non semblan prene ben en compte verament la realitat de las ligasons entre los Estats administratius e lors nacions culturalas. Uèi, los quadres son imbricats sabentament e cèrtes caps d'Estats an forbament sauput jogar sus la question de las minoritats (situacion mai clara en Euròpa occidentala que dins los Balcans o en Africa). Mas, encara, nos cal gardar en ment qu'aquelas "minoritats" son de majoritats dins lors terradors. Lo ministre de l'interior es tròp lo nas sus lo guidon, es bensai un bon tecnician (per la securitat interiora), mas non sembla aver pro de reculada sus la situacion. Per la màger part dels politicians franceses, l'istòria sembla començar a la Tresena Republica (formacion vertadièra del model republican que conoissèm ara) e s'èsser arrestada amb las institucions "optimalas" de la Va Republica. Aital, òm nos laissa creire que se lo pòble non es content, es de

sa falta o de cèrtas categorias de la populacion. Aquela cresença represa per una propaganda nos recordant dins un trebol istoric l'origina mitica d'una sola França administrativa e umana, que foguèt tostemps tala coma la conoissèm: del ponch de vista del nom del territòri eiretat dels Francs (germans), de la populacion «nòstres avis los Galleses (cèltas)», de la lenga oficiala per l'Empèri Roman, de l'organizacion de l'Estat per los reis, de l'ideologia per l'Antiquitat e la Revolucion de 1789. Tot lo mond s'i tròban e son contents, e un còp discutit d'aqueles subjèctes qualificats d'arreirats/passadistas, òm se trufa de las consequéncias de uèi e de las originas residualas en cò dels Alsacians, Basques, Bretons, Catalans, Còrses, Creòls, Flamencs, lengas d'oui/oïl (e Franceses), Occitans, Polinesians (e Canacs), Quebequeses. Finalament es la negacion del se. Non i a besonh d'èsser se - diferent per esséncia, en cò sieu, sus son terrador istoric - perque l'encastre politic refuda lo quadre existent de las nacions culturalas o populacions-nacions, sota lo cobèrt de modernisme. Apareissent coma "una nacion una e indivisibla" mestissa e toleranta, al final degun es pas repectat del ponch de vista de sas rasicas culturalas, perque cal pasmens intrar dins un mòtle sol. L'individú apertenent a una minoritat locala diferenta es estranh car geina aqueles qu'an interès a gardar una estructura politica existenta e sos limits. E per non semblar colhon se va metre a regetar son identitat locala per intrar en conformitat amb un poder abstrach sens realitats umanas. S'escrasa. E aiçò almens sens poder faire aprofèchar la societat subreglobalizada de sas particularitats. Per una nacion marcant son terrador de son istòria, s'ausir que se cal sometre a un mòde de vida global (amb fòrça pressions socialas) sota pena de reclusion del grop social dominant, mòstra la feblesa dels individús rapòrt a una administracion. Los administradors e administracions son totjorn tròp luèches del mond real, cada individú se sent perdut e impotent. En mai d'aquò, la manca de fisança e l'egoïsme empachan tota devolucion d'iniciativas. Es per aquò que nos cal favorizar l'Euròpa dels pòbles abans aquela de las administracions.

Dins un mond en cors de globalizacion, per poder anar vèrs l'autre e lo defòra, cal ben conoïsser sas originas per non pèdre pè quand òm s'avança. Es encara mai ver en cò dels joves. Lo ponch identitari de la vida dels ciutadans es totalament escartat de la reflexion publica e de la reala politica, coma un ponch menor per

cercaires e sociològs sorns. E après òm s'estona de la fractura sociala, de que los joves sàpian ges lors originas, d'ont venon e ont van: perduts dins unes besonhs de misticisme, de conoissença, de reflexion e creacion - que per esséncia pegan totjorn a l'estat d'òme - dins un mitan estatal que mescla totes los quadres, negant las originas e sovent las originalitats dins un grand ventre mòl. Òm apren ges l'istòria mai objectiva mas l'istòria d'Estat (seguent la rason d'Estat). Vivèm un periòde que va acapir a oblidar sas originas, reproduir las fautas de l'istòria, aquò es dangierós per un futur ont poiriam despassonar los debats e melhorar nòstras avançadas. Nos cal gardar un cèrt dever de memòria per reflexir sus lo nòstre passat, sens intrar dins lo dogmatisme.

Elos nacionalistas franceses, continuan de mesclar quadre estatal e quadre linguistic/cultural per justificar d'interèsses personals iperlocalizats. E mai se defòra l'Estat francés defend sa vision de la diversitat umana amb la defensa de la francofonia. E, per mièlhs los discreditar, los opausants als 'pòbles de las regions' (nacions) fan aquela equacion immediata: se los regionalistas europèus s'òrton d'aquesta republica, non son republicans. Alara los regionalistas non se poirián sentir prigondament republicans, per una melhora representacion e sobeiranetat del *demos* (quadre politic), sens se sentir franceses (quadre pòble/linguistic/cultural), modèl de la democracia (lo mens marrit qu'avèm conogut, avèm almens un cèrt drech d'oposicion). Mas, lo M.D.C. (coma lo R.P.F.) an mostrat lor mesprètz, lor desdenh per la democracia e los pòbles a la maniera ofensanta de Sr BONNET, ancian prefècte en Catalonha Nòrd (Rosselhon) o en Corsega, sota pretèxte de defendre la sobeiranetat de l'Etat. Çò es lo principi teorik del poder del pòble francés a se dirigir per el meteís. Aqueste discors mescla la sobeiranetat nacionala a la populara. Non sabon aparentament la diferéncia entre lo modèl d'organizacion descrich per Montesquieu e aquel de Rousseau. La confusion permet de mièlhs embolhar los electors. Malaürosament defendon lor sobeiranetat e non la vòlon partejar al nivèl europèu. Tot pòt venir una rason d'Estat. Mas lor cal pasmens acordar que lo pensament del respècte del Drech es important. Cal velhar de non permetre la creacion de zònas francas de la Justícia europèa, ni lo mescladís amb las màfias localas e de mai en mai internacionalas. Un còp reglat lo frau possible, non i aurà besonh de s'escondre darrèr lo ròtle de gendarma. Lo poder de contraròtle

reorganizat, la sobeiranetat deurà èsser balhada a las minoritats a condicion que sián legitimas e justas lors revendicacions.

Pereu, lo ministre de l'Interior francés a defendut totjorn sa posicion antifederala s'encastrant dins la linha dels Estats que veson los tractats de Vestfàlia de 1648 - oficializant l'intangibilitat de las frontièras - coma de tèxtes sants intocablas. Lo problèma es qu'aqueles tractats, perennizats per lo temps, sèrvon d'argumentari e de justificatiu a las classas dirigentas que non vòlon acceptar la vera logica de l'Estat-nacion: un Estat (administracion) al servici de cada nacion (uèi culturala); e que non comprenon tant la possibilitat d'evolucion e de mobilitat geografica de las nacions culturalas, ni mai l'adaptacion parallèla de lors organizacions administrativas e de lors delimitacions. L'Estat se deu adaptar a las realitats umanas per gardar sa sobeiranetat. Sembla nacionalista ancian genre çò es (segon la definicion de François MITTERRAND: 'lo nacionalisme es la guèrra') imperialista e radical dins lo recòrd d'un modèl idillic: la Constitucion francesa non aplicada del 5 de termidòr de l'an III. La Costitucion e la concepcion francesa del pòble son intocablas. Fàcia als opausants, ven radical dins sa lucha e dins lo dialòg. Aissí, per respondre al ministre alemand, Sr CHEVENEMENT dona lòc aici a de desbordaments quasi racistas e xenofòbs establissent un dangeirós e fallaciós parallèl entre d'una part, las teorias

impausadas absolutisto-racistas de l'Alemanha hitleriana (colonizacion, pòble/lenga/cultura germanica a divèrsas nacions ierarquizadas) obligatòriaments regetablas, e d'autra part las proposicions federalas 'leugièras' de Sr FISCHER o dels etnistas per una melhora Euròpa ont cadun s'i retrobariá.

Lo subjècte de l'Euròpa geina, perque lo besonh de reformas d'engatjar es grand per cada Estat. Es primordial, en primier lòc per la França que se fa sovent rapelar a l'òrdre per Brussèlas. Tot aquò comolat, lo president del M.D.C. se discredita coma immobilista perpetuant l'òbra d'illustres franceses: reis de França, Napoleon I e III ... amb una memòria selectiva (allusion a l'Alemanha de 39-45) rompent un pauc mai - malgrat las aparéncias - los esfòrces engatjats per una melhora compreneson dins la cobla franco-alemanda. E coma o pensan fòrça europèus, nos cal reveire que cada individú que se sent aperténer a una cultura a lo drech d'èsser respectat e representat dins una organizacion administrativa correspondent a las afinitats e als ligams umans (teoria de l'etnisme rapidament aplicabla dins aquel contèxt), lo tot armonizat dins l'Euròpa de deman.

A donc, los ligams linguistics/culturals poirián servir de basa sobeirana a una representacion politica e una administracion territoriala. Se demòra una lenga (e sas varietats) dins lo temps, es que

lo pòble que parla aquela lenga a sauput gardar tant una cèrta origina(litat) coma una cèrta unitat culturala. Se i a unitat (culturala, etc.) o consciéncia d'unitat, existís un mestritge del territòri e una unitat umana sus lo territòri determinat. Una zòna d'influéncia determinada. Alara, es realista una gestion viabla que fariá coïncidir quadres uman/cultural (de cada nacionalitat) e administratiu (de cada especialista/servicis).

Vesent las dificultats per se reformar sol, l'Estat francimand a besonh d'ausir lo nòstre vejaire de "regionalistas" occitanofòns (cossí se pòt èsser regionalista quand una "region" coma l'Occitània es al còp sus tres païses) per una cooperacion politica intra- e interregionalista en Euròpa dels 50 milions d'Europèus d'una cultura minoritària. Aquò demòra un trabalh uman de fons indispensable. Mas, ont i aurà lo mai d'impacte e lo mai de sosten, serà amb las institucions europèas (coma lo Burèu Europèu de las Lengas Minoritàrias o Regionals amb l'UNESCO, la Federacion Regions e Pòbles Solidaris amb lo Parlament Europèu). Perqué non crear un govèrn autonòm occitan amb lo pairinatge de Brussèlas, assetat dins la Val d'Aran o dins las Vals Valdesas? Mas s'o sap que lo camin de l'umanitat es long, e que calrà de temps per arribar a una union politica (administrativa) de divèrses Estats-nacions representatius dels pòbles.

Dins la bèrca de la paritat

per Domergue Sumien

L'estat francés ven d'inscriure dins sa constitucion la paritat entre femnas e òmes per lei listas electorals. Podèm que se regaudir per tot çò que va dins lo sens dau feminisme. Francés Fontan, fundador dau PNO, s'es batut amb energia per aqueleis idèas. Dins sa teoria dei tres frònts (ètnic, de classa, sexuau), Fontan ditz que lei femnas - tan coma lei joves e leis omosexuaus - se devon deliurar de la mentalitat patriarcala. Vaicí quauquei perspectives.

Lei femnas son sotarepresentadas dins la politica e dins lei foncions socialas importantas. L'estat francés es un dei mai endarreirits d'Euròpa dins aqueu domeni. E lo pòble occitan, qu'es dominat en granda part per l'estat francés, subís tanben aqueu retard. Pensi pas que lei femnas occitanas siegan victimas d'un machisme especificament francés, constatem solament que leis occitanas e lei francesas son confrontadas ai meteisseis injustícias.

Entre leis elèits de l'estat francés, avèm vist de reticéncias gròssas còtra la paritat. Lo Senat faguèt tot çò que poguèt per enterrar lo projècte. D'unes intellectuaus tanben: Régis Debray e d'autres integristas «republicans» an estimat que la paritat seriá la reconoissença d'una categoria de ciutadans diferenciats (lei femnas) au dintre de la republica: una idèa insuportabla! Tant insuportabla coma la reconoissença dei lengas minorizadas... Segon elei, aquò trenca lo principi d'unitat e d'indivisibilitat de la Republica Francesa.

E pertant la màger part de la classa politica a acceptat la paritat. Dempuei lo 8 de julhet de '99, la constitucion francesa ditz dins l'article 3: «La lei favoriza l'accès egau dei femnas e deis òmes ai mandats electoraus e foncions electivas». E dins l'article 4 òm precisa: «[Lei partits e agropaments politics] contribuïsson a la mesa en òbra dau principi enonciat au darrier alinèa de l'article 3 dins lei condicions determinadas per la lei». I a doas consequéncias practicas:

- La constitucion obliga ara lo Parlament a adoptar una lei sus la paritat
- Lei listas electorals deurián aver tan

de femnas coma d'òmes.

En drech, aquò se sòna una «discriminacion positiva». Per èstre exacte, se parla de discriminacion positiva quand òm autreja d'avantatges temporaris a una minoritat desfavorizada, per fins de reduire l'inegalitat (per exemple, engimbran una quòta de plaças reservadas ais estudiants negres dins leis universitats americanas). La disposicion francesa sus la paritat se destria dei discriminacions positivadas abitualas bòrd qu'es duradissa (l'an inscricha dins la constitucion) e que lei femnas son pas una minoritat.

Notem que l'intrada dei discriminacions positivadas dins la lei francesa pòrta un espèr nòu e important. Après la paritat electiva, caudrà luchar per la paritat dei salaris. A trabalh egau, es un escàndol que lei femnas siegan sovent mens pagadas que leis òmes. Après lei femnas, es pas nèci d'esperar que d'autrei categorias fins ara escarnidas ne'n podrián beneficiar un jorn, coma leis omosexuaus, lei minoritats ètnicas e lei populacions eissidas de l'immigracion dichas «minoritats visiblas» (aquest tèrme, d'unes antiracistas l'emplegan quora luchan còtra lo «delicte de fàcies», que se veï dins lo lotjament o dins la vida professionala).

Es pas estat necite d'impausar una paritat totala dins d'unes estats europèus onte lei femnas son mai representadas. En Escandinàvia, lei partits s'impausan d'esperelei una proporcion minima de 40% de femnas sus lei listas. En Norvègia, una lei de 1978 establís de quòtas dins lei comissions administrativas localas. En Itàlia, una lei de 1993 impausèt que dins lei comunas de mens de 15 000 estatjants, lei listas municipalas poguèsson pas tenir mai de dos tèrç de candidats dau meteis sèxe. Pasmens la Cort Constitucionala invalidèt aquesta mesura en 1995. En Belgica, una lei de 1994 a impausat, per totei leis eleccions, un maxim de dos tèrç de candidats dau meteis sèxe sus lei listas. E coma se voliá ragantar son retard vergonhós, la classa politica francesa a pres doncas una mesura tot plen radicala en anant fins a la paritat: se parla d'impausar 50% de femnas.

D'unei que i a fan una altra critica còtra la paritat: dison que seriá un concèpte «politicament

corrècte». Cau admetre que la «correccion politica», que nos ven deis Estats Units («political correctness»), impausa de comportaments artificiaus e quasi paranoïacs. Per exemple, lei mitans universitaris americans impausan un vocabulari clafit d'eufemismes onte s'enebís tota expression que pòsca causar de tòrt ai femnas (o ais omosexuaus, ai negres, ais ispanics, etcetèra).

Lo feminisme mesclat de correccion politica dona de resultats gaire negligibles dins lo lengatge. En espanhòu per exemple, lei publicacions d'extrèma esquèrra combinan la «o» dau masculin e la «a» dau femenin dins lo signe «@»: «l@obr@er@s» significa «los obreros + las obreras». En francés, en catalan, e mai en occitan, legissèm tanben una mena d'escritura bi-sexuala coma «les adhérent(e)s», «els revolucionaris/àries», «lei militant(a)s»... Dins lei lengas latinas, es verai que lo masculin prima gramaticalament sus lo femenin: dins l'expression «lei militants» podèm recampar d'òmes e de femnas; dins «la cultura e lo patrimonni antics» devèm botar l'adjectiu antics au masculin. Pertant lei lengas latinas son pas machistas: d'unei lingüistas pensan que lo genre dich «masculin» es en realitat un genre «indefereciat» ...mentre que lo femenin es un genre «particularizat» que met lei femnas en valor. Adoncas es benlèu pas indispensable d'escriure «lei militant(a)s» per valorizar la plaça dei femnas en politica.

Per còtra, es tot plen normau de feminizar lei noms dei foncions, dei mestiers e dei títols. Lo francés academic refusa estupidament de dire «une ministre», «une professeure», «une doctoresse», «une mairresse». Refusar aiçò es un non-sens lingüistic. Reprimís la tendéncia logica e naturala dei locutors que parlan una lenga latina. Lo govèrn francés a encoratjat fa gaire la feminizacion dei noms de mestiers. Es ben. Esperem ara que la lenga de Molière evoluirà vèrs un pauc mens d'arbitrari. Dins leis autrei lengas latinas, accèptan pron ben de feminizar lei foncions. En occitan podèm dire sensa gaire de problèmas «una ministra», «una professora», «una metgessa», «una consolessa». Aquò's un pauc parier en espanhòu, en catalan o en italian.

M'es avís qu'una cèrta mena de feminisme politicament corrècte abotís a d'excès grafics coma «lei militant(a)s». Mai l'academisme francés impausa l'excès invèrs: «Madame le Professeur». Per còntre

un feminisme efiçaç e pertinent serà lo qu'impausarà una paritat *concreta* dins lo mond dau trabalh e deis institucions: lei femnas i subisson encara una inegalitat escandalosa e indiscutibla. An drech a de mesuras de reparacion.

Leis eleccions venentas obligaràn lo PNO e leis autrei moviments politics occitans a presentar de listas equilibradas entre òmes e femnas. Es una causa excellenta. Dins l'occitanisme tanben, es urgent de balhar mai d'espaci ai femnas.

DRECH DE RESPONSABILITÀ

Dins voste numerò 71 de la primo 2000:
- Doumergue Sumien me pauso de question coume President delega de l'Uniuon Prouvençalo, groupamen d'assouciacion culturalo prouvençalo,
- Pèire Pessamesse, en fassent la critico de nosto demando de reconeissènço dóu prouvençau coumo l'uno di lengo de la famiho d'O, noun prèn en comte tout lou contengut que nous meno de faire aquesto demando. Me permetrai dounc d'adurre quàuqui precisioun sus eu.

Respono i question de Doumergue Sumien

Doumergue Sumien, me demando si l'Uniuon Prouvençalo, i signatàri de sa peticion, menistre coumprés, es lèsto à difusi de tèst ancian ofiçiau au tèms de l'autonoumio de Prouvenço redigi segound li principe grafi que se dizon vuei, segound soun espression, «a l'occitana». Ié res-pounerai que desempuèi sa creacion en febré de 1981, l'Uniuon Prouvençalo s'èi dounado pèr devoiso aquéli vertu, que tenèn coume cardinalo, de la civilisacion di troubadou «*larguesa, convivència, paratge*». Es messo en lèmo sus l'entèst de touti nòsti doucumen de courrespoudènci. Adounc quouro mandan uno courrespoudènci à n-un menistre o touto autro persouno, qunte que siegue sa pousciou soucialo, legis aquelo devoiso dins la grafio dou vièi prouvençau. Aquelo devoiso qu'avèn fa nostro, nous douno l'oubliacion d'apara nòsti idèio tout en respetant la digneta, en tant qu'èstre uman, d'aquéli que li partajon pas. Remembrarai à Doumergue Sumien que noste groupamen d'assouciacion a pèr denouminacion declarado en Prefeturo «Uniuon Prouvençalo pèr la proumouciou d'un estatut regiounau Prouvençau-Aup-Costo d'Azur» que se dis en acourchi «Uniuon Prouvençalo». Aquel estatut especifi, respetant la constituicion de la Republico V° (à despart la moudficacion que l'es estado aducho à soun article 2

en jun de 1992), que prepausan, es esta redigi dins l'esprit federatiéu de nòsti rèire qu'an esprimi dins lou testamen, en francés, que nous an baia lis Estat de Prouvenço quouro se soun acampa pèr lou darré cop lou 2 de juliet de 1789 à-z-Ais, e qu'an vouta a l'unanimeta:
«La Provence, quoiqu'unie à la France, n'a pas cessé d'être un Etat indépendant... Nonobstant cette union, la Provence a conservé sa constitution, ses lois, ses usages et ses coutumes...»
«...l'Etat de Provence ne dépendant d'aucun autre Etat, c'est à la nation provençale, ou au corps politique qui la représente, à maintenir sa constitution, à en corriger les abus, et à veiller à tout ce qui concerne son administration particulière, sans avoir besoin du concours d'aucun autre Etat.»
«... La Provence a des objets d'intérêt commun à discuter avec l'Etat de France, et tous les autres Etats unis à la France, et personne ne doute que ces objets ne doivent être traités dans une assemblée formée par les députés de tous les Etats unis. Mais il paraît que dans aucun cas les députés des Etats unis ne doivent se confondre dans l'assemblée ou Etats généraux de l'un des deux, puisque cette assemblée ne peut jamais être regardée que comme celle d'un Etat particulier.»
Aquel esprit federatiéu que proumouvi au nivèu dóu relarg francés lis Estats de Prouvenço se retrobo dins noste proujè d'estatut quouro se legis dins soun preambulo: «la regionalisacion es precèupudo coume uno chausido de prougrès à respèct de la centralisacion qu'avèn en eir-etage de la Revouluciuon... Dins li tèms avenidou, segur que sara necite de reformar la coustituciuon.»
Es em'aquel esprit federatiéu que vesèn li Pais d'O. Touto federacion se poutra èstre duradisso que se si mèmbe que s'unisson dins soun sen respèton un esperit d'egalita entré éli, que se ges d'entré éli volon douna liis àutri, se la personalita de cadun dins la federacion s'enflouris. Va-qui perqué disèn pèr lou relarg geougrafi d'O, dins lou

respèct de cadun de sis país, l'espression pluralo «Li Pais d'O» e que rejitan lou noum d' «Oucitanio» qu'a uno counoutacion centralisarello. Lou courrènt de pensado òcitan enfluencia pèr lou jacoubinisme francés que retipo au nivèu di Pais d'O, douno i parla d'O lou noum d' «ocitan», rendènt sussidiàri o l'escafant lou noum de l'idiomo de Prouvenço, «lou prouvençau». Or lou mot «òcitan», de pèr soun òurigin, douno uno preponderànci au lengadoucian. N'en es paré, au benefice de Prouvenço, quouro lou mot «provençau» es utilisat pèr designa tout lou relarg linguisti de la famiho d'O. Es pèr escarta touto tentacion centralisarello, tout sentimen de douninacion d'un país d'O sus liis àutri qu'avèn decida de demando que lou prouvençau siegue reconeigu coume l'uno di lengo de la famiho d'O e que n'en siegue paré pèr liis àutris idiomo d'O.
Segne Sumien me fai l'ounour de me demando de dire d'ouste tène «lei taulas de la lei». Sènso agué la pretenciuon de me coumpara a Mouïse, ié dirai qu'à l'ouro mounte lis Estat-nacion de l'Europo òcidentalo s'adraion vers de coustituciuon de tipe federau (vèire l'Espagno, l'Itali, la Bégico, la Grand-Bretagno, sènso parla de la Republico federalo alemano e de la Souïss), counsideran coume oussoulèto lou courrènt de pensado òcitan de counoutacion unicitari. Li Pais d'O emé si 190 000 km² soun grand coum'uno region que sarié fourmado pèr l'Itali dou Nord e l'Itali centralo (Latiem e Abruzze coumprés) aguént emé si 191 000 km², à quicon proche, la memo surfaci qu'éli. La Prouvenço grando coume la Catalougn o la Bégico, que l'Alsaço e la Corso n'en fan caduno qu'uno part di quatre, pus grando que la Bretagno, a pas de se foun-dre, en perdènt e soun noum e soun èime, dins lou coucèt d'uno vasto Oucitanio reprenènt à soun comte li poultico culturalo unifourmisatriço dis Estat-nacion jacoubin que soun pèr nous-autri, encuei, adeja dóu passat.
- Precisioun sus li critico de

l'Uniuon prouvençalo facho pèr Pèire Pessamesse.
1) l'Uniuon Prouvençalo a pas coume lou dis en francés Pèire Pessamesse «une phobie irrationnelle de la graphie classique», mai tenènt comte di moudficacion que lou tèms a fa subi à la lengo prouvençalo, emplego e demando que siegue retengudo ofiçialamen soun outougrafi mou-derno dicho mistralenco qu'es en concourdanço emé la founetico dou prouvençau mouderne. Es dounc pas pèr foubio de la grafio classico abandonado pèr lii escrivan prouvençau à parti de la segoundo mita dou siècle XVI^e que sian pas pèr soun usage, mai pèr soucit d'agué uno grafio ajustado au prouvençau que parlan au-jour-d'uei.
2) Lou Lissembourg nous douno la provo que dins uno famiho linguistico, l'evoluciuon d'un idiomo au rèng de lengo despènd de la counsciènci que si locoutour n'en an sus soun relarg geougrafi e dou poultico d'aquèu relarg. Ansin, lou Lissembourg, en 1984, a fa de soun idiomo lou lissembourges qu'es un parla alemani, sa lengo nacionalo. Sènso la counsciènci di Lissembourges que soun idiomo es uno lengo, se soun país èro pas un estat soubeiran, mèmbe de l'O.N.U., lou lissembourges sarié pas esta eleva au rèng de lengo. Despièi de siècle li Prouvençau an counsciènci que lou prouvençau, idiomo de Prouvenço es uno lengo. Adounc, demandan que siegue reconeigu coumo l'uno di lengo de la famiho d'o.
3) Pèr nous dire que lou noum «ocitan» es reconeigu en Prouvenço, Pèire Pessamesse cito uno marco prouvençalo de coumesti: «l'Occitane». Mai, estènt douna que «l'Occitane» s'apièlo pèr la vèndo de si proudu sus l'identita de Prouvenço, pèr resoum de marcandejage, a dégu apoundre après «l'Occitane», «en Provence». Soun noum de marco es dounc aro «l'Occitane en Provence». Un estúdi recènt de la Chambró dóu negòci e d'industrio de Marsilho-Prouvenço nous en douno clar la resoum: «de nombreux producteurs et entreprises

multiplient les efforts pour une qualité liée à l'identification d'une région provençale célébrée par son art de vivre. Au delà de l'aspect culturel et de l'image que véhicule la Provence toute entière, cet intérêt pour nos produits du terroir a fait prendre conscience aux entreprises locales que leurs créneaux de marché n'étaient pas forcément dans la production massive, mais effectivement dans l'artisanat et le savoir-faire traditionnels. Une multitude de petites structures bénéficient d'un marché très vaste et porteur d'image. Car la Provence s'exporte bien et les débouchés se trouvent aussi bien au niveau local qu'international». Es pèr manteni e faire trachi la drudesso que nosto cultura prouvençalo coungreio que nous voulièn la vèire s'apauri dins lou coucèt d'uno «Oucitanio» desper-sounalisanto. Es pèr acò que demandan, tambèn, que la lengo prouvençalo qu'es l'espression capouliero de sa cultura, siegue reconeigu coume l'uno di lengo de la famiho d'o.

Enri Féraud,
president delega de l'Uniuon Prouvençalo

Les «questions» qu'Henri Féraud attribue à Doumergue Sumien étaient en fait de Robert Lafont. Et celles qu'il attribue à Pèire Pessamesse étaient en fait de Doumergue Sumien (cf. *Lo Lugarn* n°71). D'autre part, *Lo Lugarn* tient à préciser que les concepts d'«occitan» et d'«Occitanie» ne sont nullement centralisateurs: ces mots respectent au contraire la diversité du Pays d'Oc, de ses régions et de ses dialectes, comme cela a été largement expliqué dans le numéro précédent.

La Rédaction

Abonnement • 1 an • 4 numéros

Nom:

Adresse:

Je m'abonne à partir du n° _____, en choisissant le tarif:

 normal: 70 ff, 1750 ptas, 21 000 lit réduit (chômeurs, étudiants, apprentis...): 50 ff, 1250 ptas, 15 000 lit de soutien: 150 ff, 3750 ptas, 45 000 lit diffuseur: suppléments par avion ou pli fermé; nous consulter. Anciens numéros disponibles: nous consulter.Bon à renvoyer à: *LO LUGARN, ecd Gèli Grande 4 r. J R Guyon F 33270 Floirac, tel/resp: 05 56 86 03 71***Bulletin d'adhésion**à renvoyer à: *P. N. O., B. P. 44, 30201 BANHÒUS CEDÈX*

Nom d'ostal:

Pichon nom:

Adreïça:

Nascut lo: a:

Nacionalitat:

Ciutadanetat:



Publicacion trimestrala del PARTIT NACIONALISTA OCCITAN (PNO)

BP 1084, 87051 Lemôtges Cedex

• **Director.** Pèire Barral tel 05 55 37 76 26• **Cap-redactor:** Joan-Pèire Hilaire

10 r. de Romas 47000 Agen

tel 05 53 47 64 02, fax 05 53 87 75 94

<jean-pierre.HILAIRE@wanadoo.fr>

• **Administracion e abonaments**

Lo Lugarn, ecd Gèli Grande

CPPAP: 51 322 w ISSN: 0399-192 X

Depaus Legal: Primèr trimèstre de 2000 n°71

Adresses du P.N.O.• **Secrétariat national**

PARTIT NACIONALISTA OCCITAN:

BP 44, 30201 Banhòus Cedèx

tel 04 66 82 71 94, fax 04 66 82 23 34

<Ressaire@club-internet.fr>

• **Vivaraïs:** Joan-Marc Pellet

Sant Remès, 07700 Borg Sant Andiòu

tel/fax 04 75 04 11 86

• **Gard:** Joan-Loís Veyrac

30130 Sant Paulet de Caisson

tel 04 66 39 15 53, fax 04 66 39 29 77

• **Bordeaux:** Yves Rauzier, tel/fax 05 56 30 22 39

<yves.rauzier@wanadoo.fr>

• **Pays Niçois:** Bernard Fruchier, 06440 Luceram• **Paris:** Nicolau Nogué-Grimoud, tel 01 47 32 29 90**Lo P.N.O. sus Internet**• **www.multimania.com**• **e-mail: adralhar@multimania.com**

• **www.ethnisme.com** → C'est l'adresse du site de la Première Internationale Ethniste qui défend les peuples et les minorités linguistiques en lutte pour leur survie dans le monde. Ce site contient vingt chapitres d'analyses et de cartes ainsi que l'édition complète d'*Ethnisme* de François Fontan et de liens avec tous ceux qui s'intéressent aux peuples qui veulent garder la tête hors de l'eau. Information communiquée par Ben Vautier, artiste ethniste. Adresse: 103, route de St Pancrace - 06100 Niça

Lo Lugarn: éditions - diffusions

Lo Lugarn, ce n'est pas seulement l'organe de presse du Parti Nationaliste Occitan, c'est aussi l'éditeur et le diffuseur de brochures qui développent ses positions politiques, la théorie ethniste, etc. Sont disponibles:

- **Ethnisme, vers un nationalisme humaniste**, de François Fontan (100ff franco de port)
- **Ethnism**, 1st English Edition (100FF Franco de port)
- **NOUVEAUTÉ:** Cassette vidéo sur la vie et l'œuvre de F.Fontan **E i a lo solelh** à commander à JP Hilaire, 120 FF l'unité franco, chèque à l'ordre de *Lo Lugarn*, pour plusieurs exemplaires nous consulter.
- **Atlas des futures nations du Monde**, collectif (60ff franco de port)
- **Lo Lugarn. 20 ans d'ethnisme**, Ben Vautier. Textes choisis. Z Editions (120ff franco de port).-
- **La clef - Atlas collectif ethno-linguistique**, Z Editions (200ff franco de port, hors Union Européenne nous consulter).
- **Autocollants OC avec le drapeau occitan** (10 FF l'un, joindre une enveloppe timbrée)
- **Drapeaux occitans.** Nous disposons de drapeaux occitans d'excellente qualité, dimension: 135cm x 95cm bord cousu, trois points d'attache. Envoi contre chèque bancaire ou postal, mandat (international). Commandes à J.L. Veyrac ou J.P. Hilaire.
 - de 1 à 3 exemplaires: 150f l'unité + 10f de port (envoi en lettre)
 - de 4 à 9 exemplaires: 150f l'unité + 20f de port (envoi en lettre)
 - à partir de 10 exemplaires: 100f l'unité + 40f de port (envoi en colissimo)
- Le PNO vient d'éditer un magnifique **dépliant programmatique** en couleur intitulé Occitanie libre. Il est disponible sur simple demande auprès de JL Veyrac ou de JP Hilaire. Préciser le nombre d'exemplaires et pensez à participer aux frais d'envoi. Il s'agit d'un document de large diffusion dont le Parti avait besoin depuis longtemps et qui correspond au programme adopté à Sète à Pâques 1998.

Extraits des nouveaux Statuts du PNO (avril 1998)

«Le Parti Nationaliste Occitan a été fondé par François Fontan en 1959 à Nice. Son objectif primordial est la réalisation de l'indépendance politique, économique et culturelle de l'Occitanie, dans ses limites ethno-linguistiques, de Bayonne à Menton et Fenestrelle, des Pyrénées et de Leucate à Libourne, Montluçon et Romans. Le second objectif du parti est le soutien à toute lutte pour l'indépendance et pour l'unité de chaque nation dans le monde. Les nations sont identifiées sur des critères ethno-linguistiques. Cet objectif englobe également le soutien à toute action visant à promouvoir la paix et à réaliser l'entente et la collaboration entre toutes les nations. Souhaitant voir l'Occitanie accéder progressivement à l'indépendance, le parti promet toute mesure, même partielle, tendant à la défense des intérêts occitans, et ce dans tous les domaines. Peuvent être membres actifs du parti tout occitan d'origine ou d'adoption et tout étranger résidant en Occitanie, sous réserve de leur admission par le comité national. Peut-être membre d'honneur tout étranger défendant efficacement de l'extérieur les intérêts de l'Occitanie.»

• *Les statuts et le programme du PNO ont été publiés dans le N°64 qui est disponible sur demande.*

Normalisation et correction linguistique

Lo Lugarn est une tribune ouverte à toutes celles et ceux qui veulent bâtir une Occitanie libre. Vos articles y sont les bienvenus Les articles sont reçus en français et en occitan, exceptionnellement dans d'autres langues - une aide à la traduction vers le français ou l'occitan pouvant être proposée par la rédaction. Les articles en occitan sont acceptés selon les deux normes graphiques principales, mistralienne et alibertine, et dans tout dialecte choisi par l'auteur. La rédaction assure la normalisation graphique des textes soumis, ce service doit être considéré comme celui de la correction typographique courante. Toutefois, les auteurs qui souhaitent que certains aspects de leur écrit soient conservés nonobstant cette normalisation proposée sont priés de le signaler pour éviter tout malentendu.

Nous remercions ceux qui le peuvent de saisir eux-mêmes leurs articles sur disquette (format Word pour Windows, RTF ou texte).